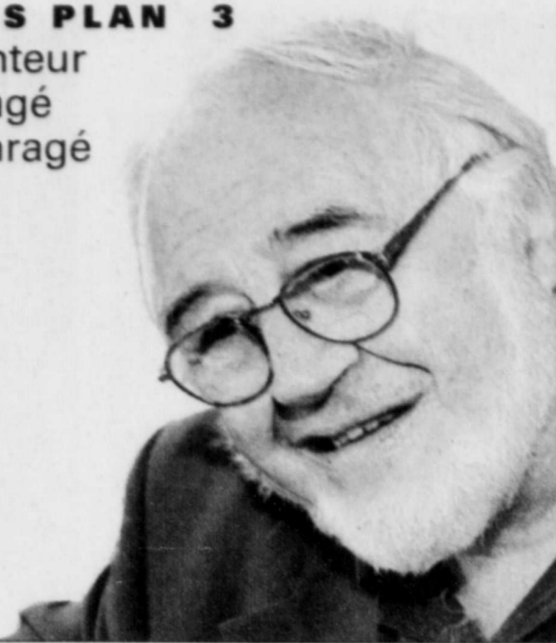


Arts

week-end

GROS PLAN 3
Chanteur engagé et engagé



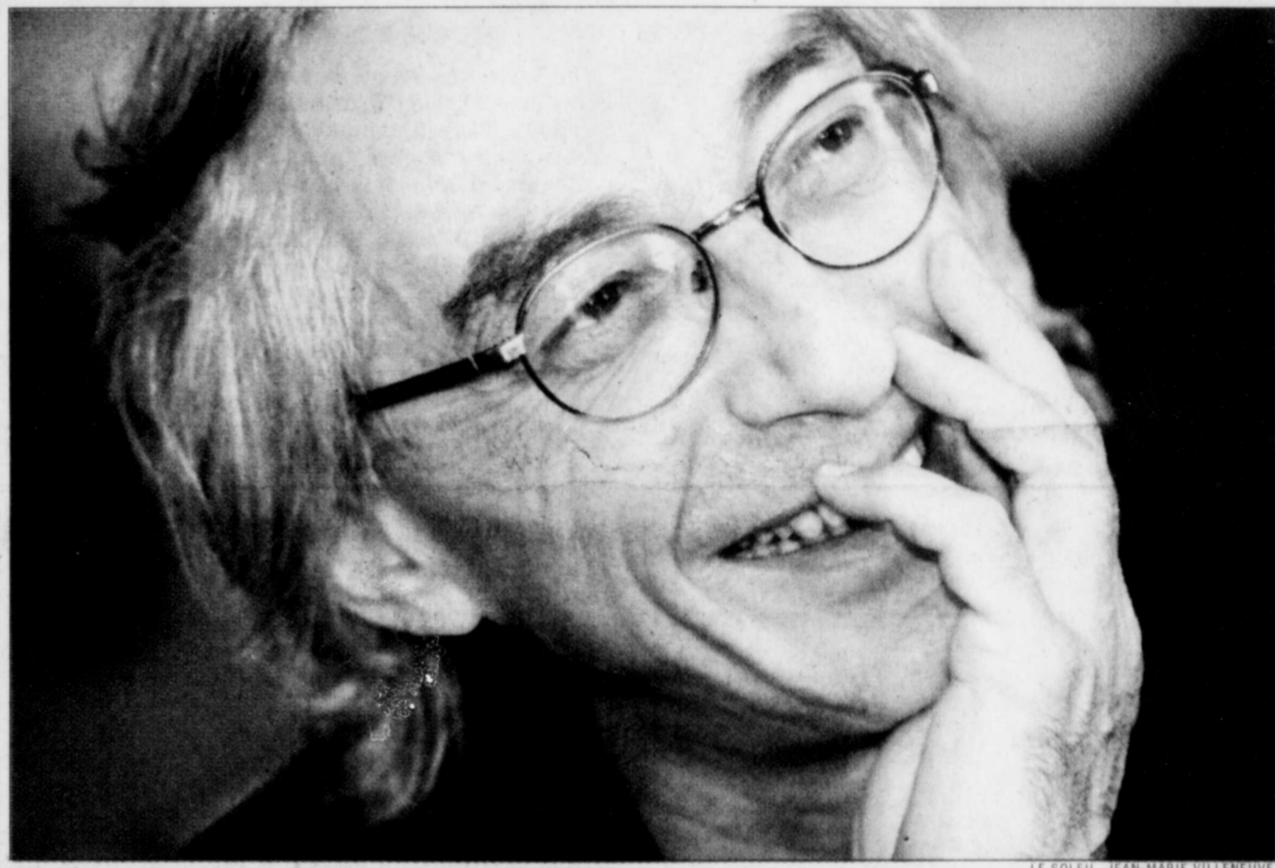
TÉLÉVISION 5
Les souvenirs du Tigre

DISQUES 7
Ian Anderson le prolifique

THÉÂTRE 11
Danielle Proulx dans la peau d'une enragée

La croisade du *roi* Richard

Avec *Kanasuta*, Desjardins concilie art et engagement social



LE SOLEIL JEAN-MARIE VILLENEUVE

NICOLAS HOULE
NHOULE@LESOLEIL.COM

Depuis des années, une cloison étanche séparait Richard Desjardins l'artiste de Richard Desjardins le citoyen engagé. Elle vole en éclats sur *Kanasuta* et c'est pour le mieux. Épaulé par Yves Desrosiers, qui a échafaudé de délicats arrangements acoustiques, le poète de l'Abitibi a accouché de l'une de ses œuvres les plus denses et les plus variées.

«**C'**est vrai que jusqu'à *L'Erreur boréale*, je faisais attention à ne pas mélanger la musique et l'engagement du citoyen, reconnaît Richard Desjardins, dans le salon du Grand Théâtre. Peut-être que c'est le fait que j'ai eu l'honneur d'être président de l'Action boréale qui m'a monté à la tête, mais quand j'ai entendu ce que l'album donnerait, j'ai décidé de l'appeler *Kanasuta* ! »

Difficile de savoir ce que signifie précisément *Kanasuta*. En algonquin, le terme est associé au « lieu où les diables vont danser ». Ce pour-

rait aussi être le « murmure des esprits » ou encore « là où il y a cinq lacs ». Chose certaine, dans l'Abitibi, le nom réfère à ce territoire à l'ouest de Rouyn-Noranda, que Desjardins s'efforce de protéger de l'industrie forestière — c'est chose faite — et minière — la lutte se poursuit.

Voir **DESJARDINS** en C 2 ►

À LIRE AUSSI :
■ Critique du CD Page C 4

Cinq ans après « Boom Boom », le « bon gars » avait le goût d'investir un autre territoire musical, tantôt voisin d'un orchestre de chambre, tantôt proche du country.

Charlevoix

200 ans de tradition touristique



Rêves d'automne



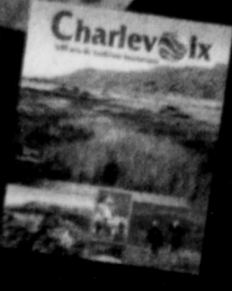
Demandez notre brochure automne 2003 proposant une panoplie de séjours offrant activités et hébergement !

Charlevoix

Association touristique régionale

1 800 667-2276

www.tourisme-charlevoix.com



CLUB MUSICAL DE QUÉBEC



Un poète doublé d'un virtuose!

Leif Ove ANDSNES

pianiste

BONNES PLACES ENCORE DISPONIBLES

Le mardi 30 septembre, 20h

Grand Théâtre de Québec

Salle Louis-Frédette

PROGRAMME

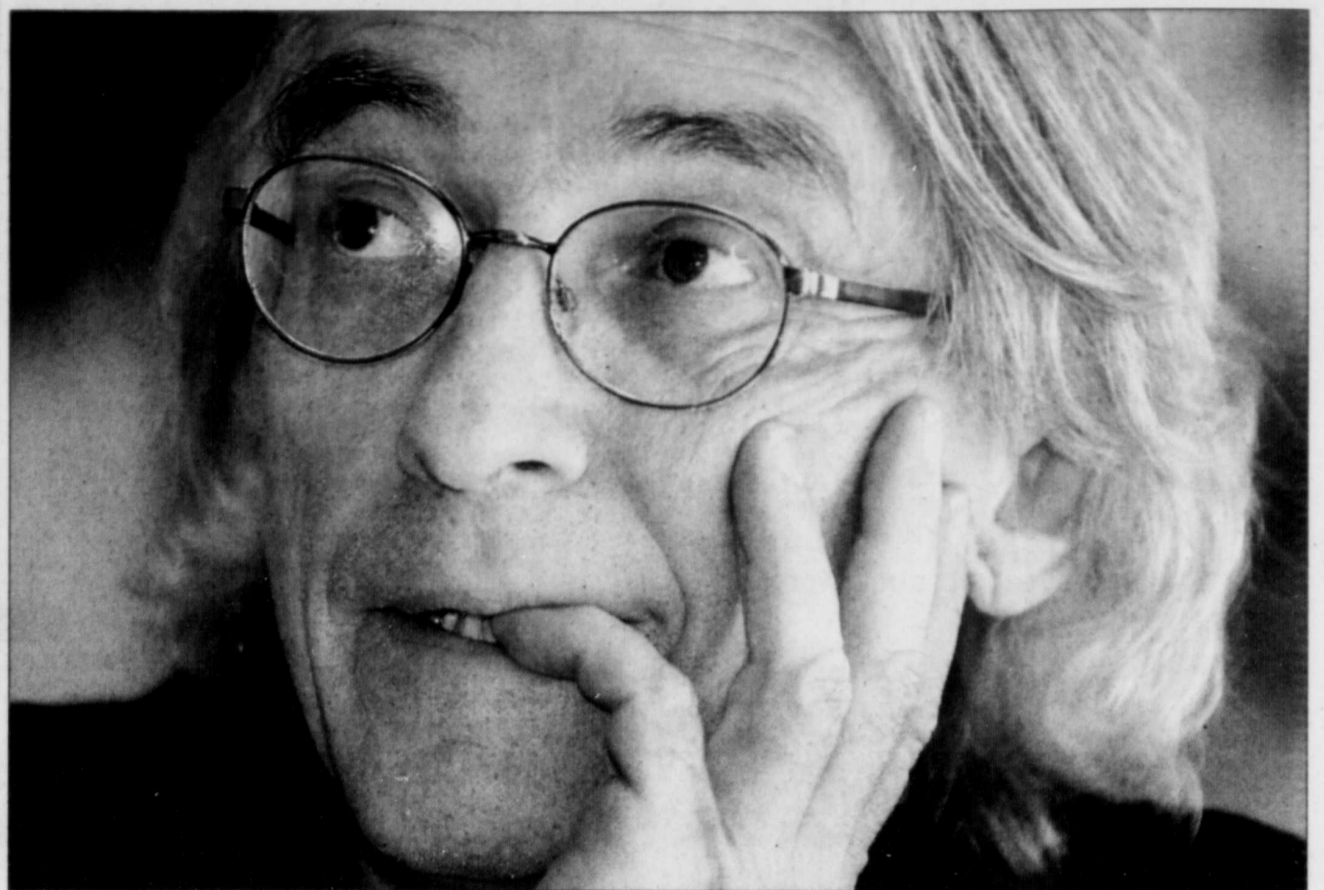
SCHUMANN CARNAVAL DE VIENNE, op. 26

DEBUSSY ÉTUDES, livre n° 2, n° 10 « pour les sonorités opposées »
ÉTUDES, livre n° 2, n° 11 « pour les arpegges composés »
L'ISLE JOYEUSE

SCHUBERT SONATE POUR PIANO N° 21 EN SI BÉMOL MAJEUR, D 960

Billetterie du Grand Théâtre de Québec
643-8131
1-877-643-8131

www.clubmusicaldequebec.com



« Quand j'arrive pas à achever mon poème par manque de temps ou par manque de talent, je l'envoie à Michel X. Côté. Il me pitche alors un paquet d'images ou d'idées et c'est comme ça que je parviens à boucler certaines compositions. »

DESJARDINS

Suite de la C 1

Sur disque, *Kanasuta*, c'est une « veillée d'armes face aux attaques insensées auxquelles l'humanité est soumise actuellement, de l'intérieur », dit le créateur. On ne s'étonnera donc pas de voir, sur la pochette, cet arbre qui pousse en devenant une lance. « Si y faut tirer l'soleil/Pour se faire de la lumière/On va s'creuser un canon/Dans le trou de la misère », chante Desjardins sur la pièce-titre

ALBUM BOISÉ

Cinq ans après *Boom Boom*, le « bon gars » avait le goût d'investir un autre territoire musical, tantôt voisin d'un orchestre de chambre, tantôt proche du country. Il avait l'impression d'être allé au bout de son spectacle solo, avec sa « guétard », et ne souhaitait pas évoluer de nouveau dans le contexte rock d'Abbittibi. Yves Desrosiers, l'homme derrière les disques de Frédéric Gary Comeau, Lhasa et Jesze Raz, a donc été mis à contribution. Desjardins lui a remis les partitions de voix, de piano et de guitare et s'est croisé les doigts pour que cette rencontre artistique fonctionne.

« J'avais peur, très peur de ce que ça donnerait, d'autant plus qu'à mesure qu'Yves poursuivait son travail, il ne pouvait pas me montrer où il s'en allait parce qu'au fond, il ne le savait pas trop! Je suis très heureux du résultat, on n'a presque pas fait d'ajustements sur le produit fini... »

Des musiciens, parmi les plus doués, sont venus bosser sur les créations du poète sans qu'il ne les rencontre. Chacun transitait par la cabane de Marie-Jo Thério à Verchères, qui faisait office de studio, et improvisait sur son instrument. Claude Fradette a pincé ses six cordes, Normand Guilbeault, sa contrebasse, Francis Covan a joué de son accordéon et de son violon, tandis que Marie-Soleil Bélanger a sorti son erhu et son violon. Même le fils de Desjardins, Benjamin Lalonde, a échappé un solo de guitare *fuck* sur *D'la grande visite*.

Se faisant une sorte de sculpteur sonore, Desrosiers a consciencieusement sélectionné ce qui lui semblait à propos. Il a su, par endroits, fondre parfaitement le matériel de Desjardins et des collaborateurs, et a parfois préféré demeurer en périphérie du noyau pour le saupoudrer de subtiles ornements.

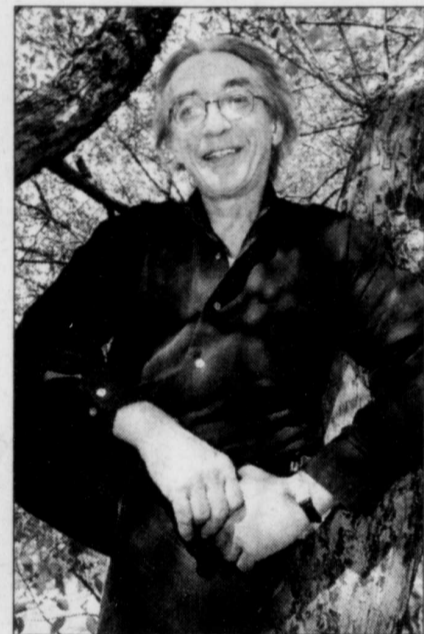
« Il a bien fait de pas trop entrer là-dedans, affirme Desjardins, mi-blagueur, mi-sérieux. Il a senti et respecté quand le monde voulait écouter les poèmes. C'était une autre de mes craintes : qu'il m'entoure trop ou qu'il m'enterre. Quand c'est musical, c'est bien rempli, et quand la voix est présente, c'est plus dégagé... »

LARGE ÉVENTAIL

Bien que sur certaines pistes Desjardins déterre la hache de guerre, il ne se confine pas à un seul propos, ni à une seule approche, au contraire. Il s'est permis de ces compositions auxquelles il appose affectueusement l'épithète de « colonnes », il narre de savoureux monologues, calqués par la contrebasse, il entonne en étrusque des noms de villages italiens (grâce au guide Michelin!), et bien sûr, il chante toujours l'amour comme pas un.

« Si comme disent les craqués j'vais r'venir un jour sur terre/Je s'rai un chèque en blanc à ton nom/J'te donnerais tout c'que j'ai mais c'pas sérieux parce qu'au fond/Tout ce que j'ai, c'est toi », adresse-t-il à *Jenny*, de cette voix joliment imparfaite.

Quelques-uns des textes de *Kanasuta* ont été écrits au cours de son année



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Plus de 75 spectacles sont prévus pour le début de l'an prochain avec ses quatre musiciens — hormis Francis Covan, qui sera remplacé par Didier Dumoutier.

sabbatique, passée à Toulouse, où il a joué les Français en ingurgitant des cafés hautement caféinés et en payant son « compte de gaz ». D'autres sont nés avec son complice de longue date, Michel X. Côté. Dans un cas comme dans l'autre, notre homme est demeuré fidèle à lui-même : il joue autant avec les mots qu'avec les images, crée des contrastes étonnants, beaux et effrayants, drôles et tristes. Et, surtout, il accroche son auditeur dès la première strophe, voire dès le premier vers.

« Mes tonnes qui pogent le plus, celles qui sont drôles, ça peut me prendre une fin de semaine à les écrire, affirme-t-il. Mais pour les autres, ça peut être long. *Les Yankees*, par exemple, ça m'a pris huit années. La différence avec *Kanasuta*, c'est que je m'étais mis un *deadline*, parce que je voulais offrir cet album au congrès forestier. »

Desjardins a respecté les délais qu'il s'était fixés. Cela dit, *Kanasuta* n'appartient pas qu'au congrès, il est dédié à son père. Décédé il y a un peu plus d'un an, le paternel était un forestier, « un vrai », qui avait à cœur la cause de l'Action boréale.

« Quand je cherchais un moyen pour défendre la forêt, il m'avait dit que tout ça était politique, se remémore Desjardins. J'voyais pas le rapport, mais avec le temps, je me suis aperçu qu'il avait raison. Deux ou trois mois après sa mort, le gouvernement a dit qu'il mettait la forêt qu'on défend en candidature pour les aires à protéger. J'aurais aimé qu'il soit là pour entendre ça, il aurait tellement été content... Je lui ai donc shippé une copie au ciel, avec des moyens à la « pine flointe » de la technologie, comme qu'on dit! »

L'IMPROBABLE FIN MOT

Richard Desjardins n'a pas l'ambition de demeurer actif dans le paysage artistique du Québec toute sa vie. *Boom Boom* aurait pu être son dernier album, tout comme pourrait l'être *Kanasuta*. Qu'on se rassure, la retraite ne sera pas pour cette année. Plus de 75 spectacles, annoncés pour le début de l'an prochain, sont prévus avec ses quatre musiciens — hormis Francis Covan, qui sera remplacé par Didier Dumoutier.

« Je suis ben content de faire une tournée en groupe, indique l'homme de 55 ans. On va faire les nouvelles tonnes et je vais en profiter pour en revoir d'autres, peut-être celles auxquelles j'ai pas pu toucher quand j'ai joué avec Abbittibi, parce qu'elles ne cadraient pas dans un emballage rock. »

SHAWINIGAN
À 1 h 30 de Montréal et Québec



Edgar Degas, *Petite danseuse de quatorze ans*, 1878-1881
Philadelphia Museum of Art, Philadelphie
The Henry P. McIlhenny Collection, à la mémoire de Frances P. McIlhenny

Quand le corps humain inspire des chefs-d'œuvre

Le corps transformé
Du 15 juin au 5 octobre 2003

La Cité de l'énergie accueille Picasso, Rodin, Matisse, Giacometti, Degas, Smith, Cardiff, Goodwin, Cadieux, Richier, Segal, Viola, Bourgeois, Calder, Mueck et Kenridge, de grands artistes qui ont, à leur façon, abordé la représentation du corps humain.

Demandez l'audioguide et le catalogue illustré et visitez le projet virtuel à cybermuse.beaux-arts.ca

Billets et renseignements

LA CITÉ DE L'ÉNERGIE

(819) 537-5300
1882, rue Cascade, Shawinigan

Pour contacter le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, composez le 1 800 319-ARTS ou tapez musee.beaux-arts.ca

Musée des beaux-arts du Canada
National Gallery of Canada

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa.

Un vent de fraîcheur d'outre-Atlantique

Avec Sandrine Piau, un Mozart qui touche et qui désarme

RICHARD BOISVERT
RBOISVERT@LESOLEIL.COM

Comme ce cher Mozart nous dépasse, tous autant que nous sommes. C'est très curieux. Parfois, on sent sa musique tellement inaccessible. Ça se passe très loin, là-bas, sur la scène, en circuit fermé. Et puis tout d'un coup, elle jaillit dans la salle, presque par surprise, au moment que l'on ne l'attendait plus.

C'est un peu l'histoire du programme des Violons du Roy donné jeudi soir au Grand Théâtre. Bernard Labadie prenait un certain risque en ouvrant avec la *Symphonie n° 38*. Trois mouvements d'une bonne longueur, dont un *Andante* qui allait son train de sénateur, lourd et insistant, et un *Presto* final, pas vilain, mais plutôt redondant. Et surtout, il y avait cette désagréable impression d'assister non pas à l'interprétation d'une œuvre vivante, mais à la leçon d'un maître à ses élèves.

Ce brouillard magistral et didactique s'est un peu levé dans *Ah, lo previdi*, une sorte de cantate profane pour soprano et orchestre, une page tragique, remplie d'accords diminués. La soprano Sandrine Piau, l'invitée spéciale des Violons, à sa toute première apparition au pays, chantait *Andromède*, d'une voix petite mais quand même solide. La communication avec les instrumentistes, tout particulièrement le hautbois, était exemplaire.

Sur le plan dramatique, on fond littéralement devant tant d'aisance et d'assurance

Il aura fallu attendre les premières notes de *Ruhe sanft*, un magnifique extrait de l'opéra *Zaide*, pour que le rossignol français fasse tomber d'un seul coup toutes les barrières. On est désarmé totalement devant la force d'âme

et la sensibilité de l'artiste. Son innocence vient nous chercher. Le contact établi, la scène s'embrace, la fusée décolle.

Pas diva pour deux sous, la dame. Et quelle présence ! Tous les moyens sont bons pour se rapprocher à la fois du public et de l'orchestre, de réduire la distance qui l'en sépare, pour prendre part à la manifestation musicale, s'y plonger et participer activement à sa réussite.

Il faut dire que la chanteuse fait ce qu'elle veut avec sa voix. On savoure particulièrement ses vocalises, libres et aériennes. Sur le plan dramatique, on fond littéralement devant tant d'aisance et d'assurance.

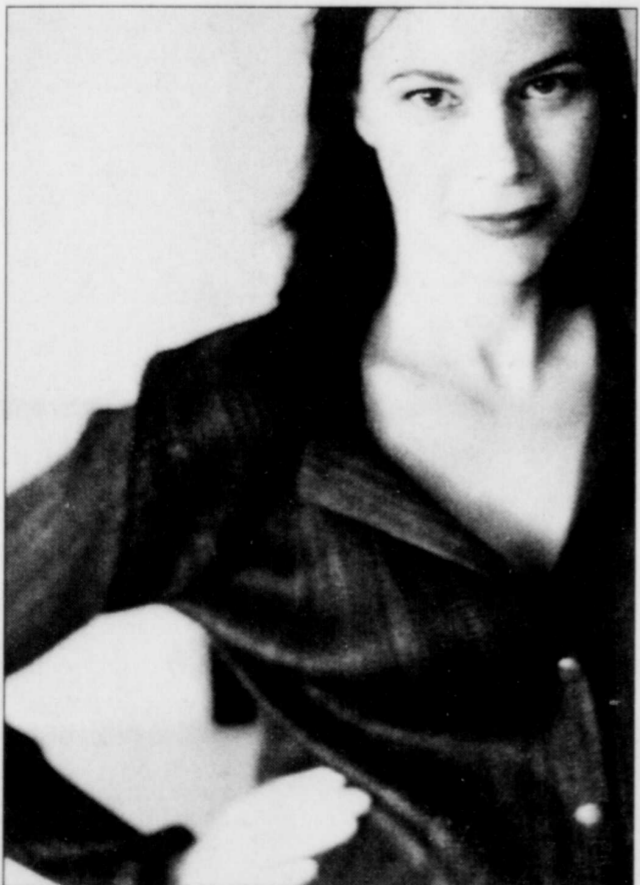
Changement radical de registre après la pause, avec la *Messe en do mineur*, chef-d'œuvre musical incontestable qui permet à Bernard Labadie de donner la pleine mesure de son talent. À la tête de la cette Chapelle de Québec, minutieusement préparée comme d'habitude, le chef donne à ce monument vocal une ampleur à peu près égale à celle d'un *Requiem*. Rien de lourd ici. Au contraire, on sent l'esprit qui pénètre chacun des morceaux.

À l'*Et incarnatus est*, c'est tout à coup Noël. Un ange, Sandrine Piau évidemment, chante les louanges du nouveau-né accompagnée par un chœur de cordes céleste alors que, sur terre, un trio de bergers ajoute le son de la flûte, du hautbois et du basson à leur acclamation. Divin.

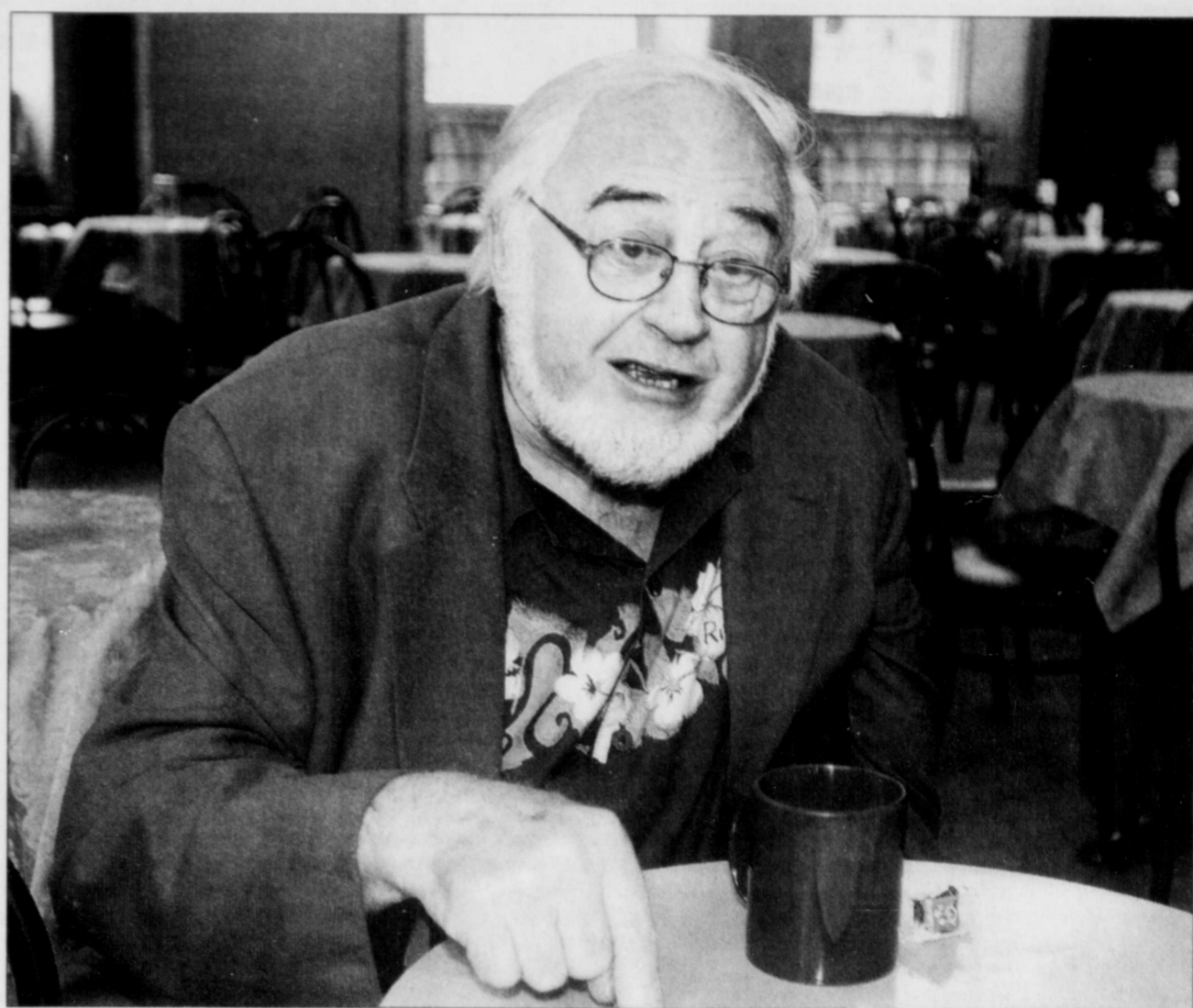
La voix de mezzo-soprano d'Anita Krause, beaucoup plus ronde et foncée que celle de Piau, se mariait pourtant très bien avec celle-ci. On ne peut en dire autant du ténor John Tessier et de son timbre bélant.

Les sopranos du chœur, apparemment rajeunis, font entendre des voix un peu blanches et qui ont tendance à plafonner dans l'aigu. Excellentes, les figures pointées de l'orchestre dans le *Qui tollis*. Citons également la flûte, qui a été d'une sonorité plus qu'intéressante et très égale tout au long de l'œuvre.

LES VIOLONS DU ROY ET LE CHEUR LA CHAPELLE DE QUÉBEC. Direction : Bernard Labadie, chef d'orchestre. Solistes : Sandrine Piau, soprano, Anita Krause, mezzo-soprano, John Tessier, ténor et Joshua Hopkins, baryton. Mozart : *Symphonie n° 38* en ré majeur « Prague », K. 504 ; Air de concert *Ah, lo previdi*, K. 272 ; *Ruhe sanft*, mein holdest Leben (extrait de *Zaide*), K. 344 ; *Messe en do mineur*, K. 427. Jeudi soir à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre.



On est totalement désarmé devant la force d'âme et la sensibilité de la soprano Sandrine Piau. Son innocence vient nous chercher. Le contact établi, la scène s'embrace, la fusée décolle.



« Au début, je m'entendais bien avec René Lévesque. Il m'a même aidé à ouvrir ma boîte à chansons dans son comté, Laurier. Mais je me suis vite rendu compte que le grand chef n'était en réalité qu'un petit politicien ».

Poète engagé-enragé

Raymond Lévesque fêté aux Oiseaux de passage

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Raymond Lévesque ne peut parler de sa vie sans évoquer celle du Québec. Car Raymond Lévesque est le premier de nos chanteurs engagés. Chanteur enragé, diront certains parmi ceux qui font partie de la classe politiquement correcte. Vaut mieux être profondément correct. Comme le bon vieux grand Raymond.

Plus d'un demi-siècle de vie artistique et trois quarts de siècle de vie tout court, cela se fête ! Et quand il s'agit de Lévesque, cela prend nécessairement l'allure d'une fête de famille. Une famille élargie qui comprend non seulement les parents et les proches, mais aussi les amis de toujours, tels Michel Chartrand, Claude Gauthier, Pierre Calvé, Pierre Létourneau, Claude Larose, Jacques Michel, Marie Tifo, Michel Daigle et plusieurs autres dont nous taïrons les noms, pour faire la surprise au jubilaire.

Cette fête entre amis se passera dans un lieu intime, un nid douillet pour Oiseaux de passage. Rendez-vous est donné aux admirateurs du poète engagé-enragé, le vendredi 3 octobre à 20 h, au coin de la 4^e Avenue et de la 5^e Rue, dans Limoilou.

Raymond Lévesque ne montera plus sur une scène pour donner de spectacle. L'auteur de *Quand les hommes vivront d'amour*, couronnée comme l'une des plus belles chansons françaises du siècle, est devenu sourd ; il a peine à marcher, et il a de la difficulté à lire les questions sur les lèvres. Mais il ne faut pas s'y tromper : l'homme tient la forme mentale, il parle toujours haut et fort. Et il se souvient. Comme la devise de sa... province, dont il veut ardemment faire un pays, depuis 40 ans. Raymond Lévesque est vraiment l'un des pionniers du mouvement indépendantiste, et peu importe par quel bout on commence à l'inter-viewer, il finit par enfourcher son cheval de bataille.

Don Quichotte. L'image est séduisante. Et juste. Si j'étais caricaturiste, je le représenterais en pourfendeur de moulins à paroles, autrement dit d'une armée de politiciens. La grandeur d'âme, le côté rêveur, extravagant, et aussi l'air un peu perdu dans un monde trop gris et trop petit. Tout y est. Ce jour-là, l'épée de Don Quichotte est une béquille et sa rossinante, une chaise de bistro. S'il est sourd, il n'est pas muet, loin de là !

Une seule question suffit à le plonger dans son passé aussi agité qu'engagé. Question simple : comment s'y prend-on pour se faire de si bons amis dans la vie ? Réponse fleuve : « Il faut s'y prendre avant 30 ans, car c'est avant cet âge qu'on se fait de vrais amis, de ceux qui vous restent toute la vie. Les miens ne sont pas des jeunes ! Prenez Fernand Dansereau, le réalisateur. On se connaît depuis notre enfance, dans les années 30. On habitait rue Laurentide, en Haute-Ville. On était ensemble chez les louveteaux, et on se passait des livres. Un titre me revient toujours : *Le Corsaire noir*. Qu'est-ce qu'on a aimé ça ! Quand on se revoit, on s'en parle encore ! Les vieux amis, ce sont aussi les vieux souvenirs. »

Et Michel Chartrand ? « C'était en 1958. Je revenais de Paris pour me reposer chez nous. C'est fatigant, Paris, ça magane ! Je comptais bien travailler un peu à la télévision, mais voilà que je tombe sur la grève des réalisateurs à Radio-Canada ! C'est là que j'ai connu Michel. J'avais 30 ans, et je ne m'étais pas encore libéré des peurs que les curés m'avaient faites durant toute mon enfance ! C'est Michel qui m'en a débarrassé. C'est mon maître, même s'il n'aime pas ça quand je le lui dis ! C'est l'une des personnes que j'admire le plus, parce qu'il pense juste, qu'il est courageux et qu'il a passé sa vie à faire face à tout le monde ! »

DU CHARTRAND DANS LE NEZ

Ce ton gouailleur, ce franc-parler arrosé de sacres bien sentis, cette façon de haranguer avec un petit côté liturgique qui ressemble à une manière de prêcher dans le désert, tout cela rapproche singulièrement le style Raymond Lévesque de celui de Michel Chartrand.

Sur la ligne de piquetage devant Radio-Canada, Lévesque et Chartrand ont côtoyé un certain René Lévesque, qui allait bientôt laisser son job d'animateur télé pour se lancer

en politique avec les libéraux de Jean Lesage. À ce nom de René Lévesque, l'autre Lévesque durcit le regard : j'ai soudain devant moi l'indépendantiste pur et dur, dru et drette !

« Pendant que René Lévesque s'engageait dans un parti fédéraliste, je me faisais indépendantiste ! C'est Guy Sanche (saint Bobino, priez pour nous) qui m'a invité à entrer dans ce groupuscule, qui ne comptait alors qu'une trentaine de personnes. Avec *Bozo les culottes*, j'ai l'honneur d'avoir écrit la première chanson séparatiste de notre histoire, en même temps que Tex Lecor. Les autres allaient venir plus tard : Vigneault a commencé à chanter ça au milieu des années 60, et Félix s'y est mis en 1970. Avec ma chanson, je me faisais huer dans les boîtes. J'étais mal vu, j'étais un lépreux. Je me souviens du jour où le père Émile Legault, directeur des Compagnons de Saint-Laurent et vedette de Radio-Canada, m'a tassé dans un coin pour me chicaner ! À l'époque, l'indépendantisme était un gros péché... tabarnak ! »

Bien sûr, il y avait Pierre Bourgault dans le décor. « Bourgault y croyait, lui, à la cause ! Quand je pense qu'il a sabordé le Rassemblement pour l'indépendance, qu'il a démolé son œuvre pour René Lévesque ! Pour Bourgault, ça a été un drame. Comme moi, il voyait en Lévesque un gars qui n'était pas le vrai. Au début, je m'entendais bien avec Lévesque. Il m'a même aidé à ouvrir ma boîte à chansons dans son comté, Laurier. Mais je me suis vite rendu compte que le grand chef n'était en réalité qu'un petit politicien. Une fois au pouvoir, il a dit aux indépendantistes convaincus : « Merci beaucoup ! Si on a besoin de vous, on vous rappellera ! » Il ne voulait pas du référendum, il l'a retardé autant qu'il a pu, mais le parti l'a forcé. Trop tard. En 1976, tout le monde était debout, prêt à la faire, l'indépendance ! Mais il les a tous rassis. La grande chance historique, c'est lui qui l'a gaspillée par amour du pouvoir. Dans ma boîte à chansons, j'entendais ce que toute la jeunesse pensait de lui : elle avait compris à qui elle avait affaire. Lévesque n'a jamais eu une politique claire, il ne savait pas exactement ce qu'il voulait. La loi 101 ? Il n'en voulait pas, c'est Camille Laurin qui a tout fait... câlécie ! »

« Avec "Bozo les culottes", j'ai l'honneur d'avoir écrit la première chanson séparatiste de notre histoire »

Raymond Lévesque est intarissable. Il n'en aura jamais fini de se vider le cœur sur l'idée maîtresse de sa vie d'homme et d'artiste : le pays. En 1983, il a publié aux Éditions Guérin un brûlot où il réglait ses comptes avec les « hypocrites » au pouvoir. Cela s'intitulait *Mon cher René, c'est à ton tour*. « Je les ai tous matraqués ! Je n'en ai pas manqué un ! Aujourd'hui, je suis vieux, et j'ai passé le flambeau. Mais je les hais encore, les c... ! » Deux ans après ce pamphlet, René Lévesque quittait la politique, vaincu.

Raymond Lévesque trouve la jeunesse actuelle bien silencieuse. « Il fallait voir les jeunes *baby-boomers* manifester bruyamment pour un Québec français. C'était puissant en maudit ! Aujourd'hui, ça ne parle pas fort, fort... »

Raymond Lévesque a beau dire qu'il laisse à d'autres (mais à qui ?) le soin de bâtir le pays ; son regard, ses paroles, ses gestes, tout crie sa fougue intacte, sa détermination. À 75 ans, il est bougrement plus ardent qu'une foule de jeunes. C'est à regret qu'il laisse tomber : « Oui, j'ai encore la flamme. Mais l'espoir... »

★★★★
CHANSON

La forêt musicale du bon gars

DESJARDINS



Sur *Kanasuta*, Richard Desjardins a fait pousser une forêt, un territoire de sens des plus touffus, comme celui qu'il défend dans son Abitibi chérie. Parfaitement équilibrée, la nouvelle galette a été distillée avec la complicité d'Yves Desrosiers (Lhasa, Frédéric Gary Comeau, Jesze Raz), qui en a assuré l'orchestration. La rencontre artistique s'est avérée une réussite: ici, une ballade émouvante, assaisonnée de cordes et d'accordéons, là un monologue qui égratigne l'ADISQ et Spectra sur fond de contrebasse, un peu plus loin, un western pissant, agrémenté de dobro. Desjardins prend son auditeur par la main, le berce (*Un trou perdu*), l'amuse (*Buck*), l'ébranle (*Nous aurons*), l'émeut (*Jenny*). On le suit avec un bonheur tel qu'au terme de ces trois quarts d'heure d'exception, on reprend la ballade en activant de nouveau le lecteur, convaincu d'avoir oublié une subtilité lexicale ou une intelligente ligne musicale. Et c'est le cas. Un grand cru.

Nicolas Houle
Richard Desjardins *Kanasuta* (Foukinie)



★★★★
JAZZ

La suite «Peanuts»

Leurs noms sont maintenant indissociables: Vince Guaraldi et la bande à Charlie Brown, Linus, Lucy et Snoopy. Dans les années 60, le pianiste américain était sorti de l'ombre en composant pour les spéciales des *Peanuts* une série de thèmes légers et charmants qui sont rapidement devenus des classiques populaires. En gros: ça cartonnait dans le *cartoon*. Guaraldi est mort en 1976 en laissant au moins 60 heures de matériel inédit, dont Bluebird Jazz présente ici certains morceaux enregistrés majoritairement en public entre 1968 et 1973. Au cœur de l'œuvre: la *Charlie Brown Suite*, l'une des grandes réussites de Guaraldi. Sept mouvements et 40 minutes d'une composition sophistiquée qui permet de découvrir toute la richesse d'une musique à prime abord plutôt simple et épurée. Les thèmes connus surgissent au travers de longs interludes joués par un grand ensemble, c'est un petit film en soi qui s'apprécie malgré une qualité sonore approximative. Guillaume Bourgault-Côté (collaboration spéciale)
Vince Guaraldi *The Charlie Brown Suite & Others Favorites* (Bluebird)



★★★★1/2
JAZZ / SOUL

Lizz Wright: de l'âme à fond

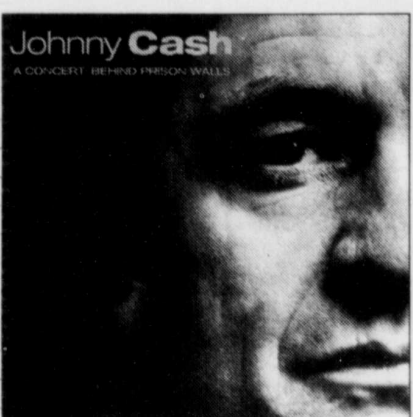
Deux mesures suffisent à la conquête. Le temps de goûter cette voix riche et si mature pour une artiste de 23 ans qui chante avec l'émotion d'une âme *maganée*. Que ce soit par la pureté de son timbre, la puissance qu'elle dégage, la chaleur ou l'amplitude de sa voix, Wright justifie partout sur son premier album les grosses attentes que Verve a placées sur son cas. Protégée du réalisateur derrière Diana Krall, bien entourée (Brian Blade et le pianiste Jon Cowherd coréalisent), Wright pige ici dans un répertoire (Chick Corea ou *Afro Blue*) qu'elle interprète avec beaucoup de nuances, ce qui nous laisse dans le doute quant à savoir où on devrait la classer: jazz? Soul? Gospel? Disons les trois, ceci livré dans une approche souvent toute assez pop (surtout sur ses titres à elle) qui la place à mi-chemin entre Nina Simone, Norah Jones ou India.Arie. G. B.-C.
Lizz Wright *Salt* (Verve)



★★★★
ALTERNATIF

Des voix bien guidées

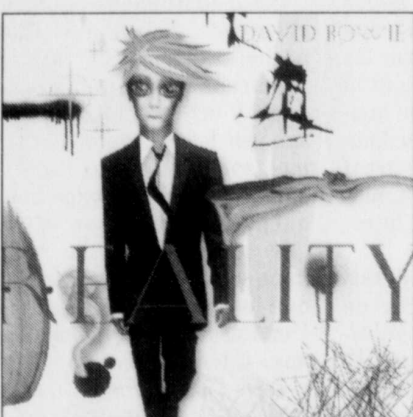
À chaque année, ou presque, je vous écris tout le bien que je pense de Guided by Voices. Cet automne ne fera pas exception, au contraire. Car *Earthquake Glue* est une belle réussite de la bande à Robert Pollard. Mieux que jamais, le disque réussit à concilier une esthétique alternative — son un peu déglingué, expérimentation et goût du risque — avec exigences plus pop-rock: morceaux courts bâtis sur des mélodies simples et des accords accrocheurs, aux rythmes plus *mollo*. Guided by Voices a toujours tendu vers cette conciliation pas évidente, mais en semant souvent des chansons discordantes, plus proches d'esquisses que de pièces terminées. Comme si GBV ne réussissait pas à assumer sa direction artistique. Cette fois, la formation semble plus à l'aise avec sa musique et *Earthquake Glue* n'est pas seulement l'un de leurs meilleurs albums, c'est aussi un des excellents de la rentrée, sinon de l'année. Éric Moreault
Guided by Voices *Earthquake Glue* (Matador Records)



★★★
COUNTRY

L'homme en noir au sommet de sa forme

Dans la foulée de la mort du mythique Johnny Cash, souvent imité, jamais surpassé, il faut s'attendre à ce que les bacs des disquaires débordent de compilations, rééditions et autres pour honorer ou profiter, c'est selon, de l'homme en noir. Enregistré en 1977 avec Carl Perkins à la guitare, *Behind Prison Walls* documente de façon extraordinaire les talents de raconteur autant que l'attitude rebelle du légendaire chanteur, à l'origine de nombre de carrières célèbres. Cash, au sommet de sa forme, inspiré par les lieux, pousse sans aucune gêne des pièces de circonstances comme *Folsom Prison Blues* (et sa célèbre ligne, « I shot a man in Reno just to watch him die »), *Jacob Green* et *A Boy Named Sue*. Malheureusement, Cash s'exécute sur seulement 7 des 16 morceaux. Linda Ronstadt a beau livrer, entre autres, deux splendides interprétations de *Desperado* (Eagles) et de *You're No Good* (Clint Ballard), il n'y a pas assez de Johnny. Pour collectionneurs seulement. E.M.
Johnny Cash *A Concert: Behind Prison Walls* (Eagle Records)



★★★
ROCK

Solide Bowie

À 56 ans, le «Thin White Duke» n'a plus la prétention de se réinventer, simplement de scruter la réalité d'un regard mi-lucide, mi-rêveur. Reprenant là où il avait laissé sur *Heathen*, David Bowie renoue avec le producteur Tony Visconti et avec d'autres vieux compères dont Earl Slick pour exploiter et actualiser ce son unique, qu'il a développé dans les années 70. Amorcé en trombe avec un mur de son (*New Killer Star*), *Reality* carbure d'abord au rock; or, il est également l'occasion d'atmosphères légères, voire éthérées (*The Loneliest Guy*) et même de couleurs jazzy (*Bring Me the Disco King*). Deux reprises complètent le tableau: l'une, très inspirée, du *Pablo Picasso* de Jonathan Richman, l'autre, élégante, de *Try Some, Buy Some*, de George Harrison. Malgré quelques redites, cet album, dont le sommet est incontestablement la pièce-titre, figure parmi les bons coup de Bowie. Mais, comme disent ses fans, en fait-il de mauvais? N. H.
David Bowie *Reality* (Iso—Sony)



★★★
ROCK

Artistes variés

À la suite de son départ de Scorpions en 1978, alors que la formation allemande explosait avec *Tokyo Tapes*, le guitariste Uli Jon Roth (considéré à l'époque comme un des musiciens pouvant poursuivre les explorations de Jimi Hendrix) a, étonnamment, mené une carrière plutôt discrète. Dans un premier temps, il a publié sous le nom d'Electric Sun les disques *Earthquake* et *Fire Wind* (tous deux réédités l'année dernière) puis a consacré beaucoup de temps à développer une nouvelle guitare, la Sky Guitar, et à plancher sur des compositions symphoniques. Voulu repousser les limites de la guitare et jeter un pont entre le rock et la musique classique, Roth n'a peut-être pas retenu l'attention d'un grand public mais, par contre, sa démarche en a de toute évidence inspiré plus. À preuve, ce disque hommage qui réunit une dizaine de guitaristes dont Alex Masl et Paul Nelson (Liege Lord). Des musiciens qui, à leur façon, ont voulu souligner l'apport de Roth en revisitant le répertoire de Scorpions. M.B.
Artistes variés *Beyond Inspiration / A Tribute To Uli Jon Roth* (Lion Music)

HORAIRE DES CANAUX LOCAUX



SAMEDI 27 SEPTEMBRE

9h. Aventure plein air: 9h30. Jardinier avec G. Hamel; 10h. Auberges et manoirs; 10h30. Habitat Mag; 11h. Bizz-art; 11h30. Point com; 12h. Virage plus; 12h30. Chiro-santé; 13h. Parions-en!; 13h30. Spécial Mag; 14h. Virage; 15h. Son et image; 15h30. Portrait de...; 16h. Défi billard bac; 17h. Table d'hôte; 17h30. Dossier actualité; 18h30. Santé longue vie; 19h. Astro Mag; 19h30. Bizz-art; 20h. Aventure plein air; 20h30. Coupe quilles Univers; 21h30. Loisirs chasse et pêche; 22h30. Virage; 23h30. Auberges et manoirs.

9h. Infocomm; 10h. En plein milieu; 11h. Doc Lapointe; 12h. Rendez-vous Chasse-pêche; 13h. Mosaïque; 13h30. L&Zarts; 14h30. Coup de pincaou; 15h. Passion couture; 15h30. Infocomm; 17h. Lien direct; 17h30. Planifiez pour mieux vivre; 18h. Vivre avec; 19h. Parole et vie; 19h30. L&Zarts; 20h30. Majeur et averti; 21h30. Ma maison; 22h30. Droit de cité; 23h30. Infocomm.

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

9h. La belle vie; 9h30. Astro Mag; 10h. Télébingo Rotary; 11h. Évangélisation 2000; 11h30. Spécial Mag; 12h. Bizz-art; 12h30. Table d'hôte; 13h. Habitat Mag; 13h30. Auberges et manoirs; 14h. La belle vie; 14h30. Parions-en!; 15h. Santé longue vie; 15h30. Chiro-santé; 16h. Coupe quilles Univers; 17h. Aventure plein air; 17h30. Sur la place; 18h. Défi billard bac; 19h. Portrait de...; 19h30. Point com; 20h. Virage; 21h. Jardinier avec G. Hamel; 21h30. En piste; 22h30. Astro Mag; 23h. Son et image; 23h30. Virage plus.

9h. Infocomm; 10h. Rendez-vous Chasse-pêche; 11h. Majeur et averti; 12h. Le Guide de l'auto; 13h. Passion couture; 13h30. Sur la Colline; 14h. Lien direct; 14h30. Droit de cité; 15h30. Infocomm; 17h. Guide de survie; 18h. En plein milieu; 19h. Doc Lapointe; 20h. L'urbain; 21h. Lien direct; 21h30. Rendez-vous avec...; 22h30. L&Zarts; 23h30. Infocomm.

LUNDI 29 SEPTEMBRE

9h. Virage; 10h. En piste; 11h. Aventure plein air; 11h30. Foi et foi chrétienne; 12h. Portrait de...; 12h30. Défi billard bac; 13h30. Virage plus; 14h. Loisirs chasse et pêche; 15h. Astro Mag; 15h30. Sur la place; 16h. Auberges et manoirs; 16h30. Son et image; 17h. Habitat Mag; 17h30. En piste; 18h30. Jardinier avec G. Hamel; 19h. Parions-en!; 19h30. Santé longue vie; 20h. Table d'hôte; 20h30. Chiro-santé; 21h. Spécial Mag; 21h30. Point com; 22h. Bizz-art; 22h30. La belle vie; 23h. En piste.

9h. Infocomm; 10h. Doc Lapointe; 11h. Louise à votre service; 12h. Les nouveaux entrepreneurs; 12h30. L&Zarts; 13h30. Qui rénove; 14h. Passion couture; 14h30. Doc Lapointe; 15h30. Infocomm; 17h30. Lien direct; 18h. Majeur et averti; 19h. Le Guide de l'auto; 20h. Café Internet; 20h30. L'urbain; 21h30. Majeur et averti; 22h30. Lien direct; 23h. Sur la colline; 23h30. Infocomm.

MARDI 30 SEPTEMBRE

9h. Jardinier avec G. Hamel; 9h30. Santé longue vie; 10h. Astro Mag; 10h30. Chiro-santé; 11h. Loisirs chasse et pêche; 12h. Habitat Mag; 12h30. Parions-en; 13h. La belle vie; 13h30. En piste; 14h30. Spécial Mag; 15h. Point com; 15h30. Table d'hôte; 16h. Aventure plein air; 16h30. Bizz-art; 17h. Défi billard bac; 18h. Coupe quilles Univers; 19h. En piste; 20h. Portrait de...; 20h30. Jardinier avec G. Hamel; 21h. Son et image; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Aventure plein air; 23h30. Table d'hôte.

9h. Infocomm; 10h. En plein milieu; 11h. Louise à votre service; 12h. Mosaïque; 12h30. Majeur et averti; 13h30. Coup de pincaou; 14h. De toute beauté; 14h30. Guide de survie; 15h30. Infocomm; 17h30. Planifiez pour mieux vivre; 18h. Vivre avec...; 19h. Vos droits; 20h. Ma maison; 21h. Mosaïque; 21h30. Vivre avec...; 22h30. Majeur et averti; 23h30. Infocomm.

MERCREDI 1^{er} OCTOBRE

9h. En piste; 10h. Bizz-art; 10h30. La belle vie; 11h. Virage plus; 11h30. Table d'hôte; 12h. Astro Mag; 12h30. Point com; 13h. Son et image; 13h30. Portrait de...; 14h. Aventure plein air; 14h30. Défi billard bac; 15h30. Loisirs chasse et pêche; 16h30. Santé et longue vie; 17h. Parions-en!; 17h30. Auberges et manoirs; 18h. Virage; 19h. Table d'hôte; 19h30. Jardinier avec G. Hamel; 20h. Habitat Mag; 20h30. Dossier actualité; 21h30. Chiro-santé; 22h. Astro Mag; 22h30. Sur la place; 23h. Spécial Mag; 23h30. Portrait de...

9h. Infocomm; 10h. Majeur et averti; 11h. Louise à votre service; 12h. Mosaïque; 12h30. Vivre avec...; 13h30. Ma maison; 14h30. Vos droits; 15h30. Infocomm; 17h30. Parole et vie; 18h. En plein milieu; 19h. Rendez-vous avec...; 20h. Doc Lapointe; 21h. Certifié bio; 21h30. En plein milieu; 22h30. Vivre avec...; 23h30. Infocomm.

JEUDI 2 OCTOBRE

9h30. Virage plus; 10h. Table d'hôte; 10h30. Portrait de...; 11h. Auberges et manoirs; 11h30. Sur la place; 12h. Dossier actualité; 13h. Évangélisation 2000; 13h30. Spécial mag; 14h. Bizz-art; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat Mag; 15h30. La belle vie; 16h. Jardinier avec G. Hamel; 16h30. Virage plus; 17h. Portrait de...; 17h30. Chiro-santé; 18h. En piste; 19h. Aventure plein air; 19h30. Parions-en!; 20h. Jardinier avec G. Hamel; 20h30. Point com; 21h. Loisirs chasse et pêche; 22h. Spécial Mag; 22h30. Auberges et manoirs; 23h. Virage.

9h. Infocomm; 10h. Vivre avec; 11h. Louise à votre service; 12h. Passion couture; 12h30. En plein milieu; 13h30. Qui rénove; 14h. Les nouveaux entrepreneurs; 14h30. Doc Lapointe; 15h30. Infocomm; 17h30. Café Internet; 18h. Droit de cité; 19h. Planifiez pour mieux vivre; 19h30. Sur la Colline; 20h. Rendez-vous Chasse-pêche; 21h. Café Internet; 21h30. Droit de cité; 22h30. Doc Lapointe; 23h30. Infocomm.

VENDREDI 3 OCTOBRE

9h. Point com; 9h30. Spécial Mag; 10h. Parions-en; 10h30. Son et image; 11h. Habitat Mag; 11h30. La belle vie; 12h. Santé longue vie; 12h30. Virage; 13h30. Chaire publique l'Aélie; 14h30. Dossier actualité; 15h30. Jardinier avec G. Hamel; 16h. Loisirs chasse et pêche; 17h. Bizz-Art; 17h30. Point com; 18h. Table d'hôte; 18h30. Sur la place; 19h. Son et image; 19h30. La belle vie; 20h. Virage plus; 20h30. Auberges et manoirs; 21h. Bizz-art; 21h30. Habitat Mag; 22h. Coupe quilles Univers; 23h. Parions-en!; 23h30. Chiro-santé.

9h. Infocomm; 10h. Doc Lapointe; 11h. Louise à votre service; 12h. Planifiez pour mieux vivre; 12h30. Droit de cité; 13h30. Vivre avec...; 14h30. En plein milieu; 15h30. Infocomm; 17h30. Mosaïque; 18h. L&Zarts; 19h. Café Internet; 19h30. Le Guide de l'auto; 20h30. Majeur et averti; 21h30. En plein milieu; 22h30. L&Zarts; 23h30. Infocomm.

Ce soir... Télé-Québec telequebec.tv

Le party réinventé.

20 h Belle et Bum

Sophie aime les entrevues qui décollent. Normand aime la musique qui déménage. Invités : Luck Mervil, Ariane Moffatt, Mélanie Renaud...

CHRYSLER PACIFICA

21 h 30 Mademoiselle

Mariée, elle se laisse attirer par un comédien itinérant désabusé. Avec Sandrine Bonnaire.

Télé-Québec, ça change de la télé

À L'AFFICHE

RICHARD THERRIEN
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

Incontournable. Dieu merci, après nous avoir fait craindre le pire, Télé-Québec ramène de nouveaux épisodes de cette comédie, avec la famille la plus tordue du petit écran. Et on assiste aujourd'hui à la rentrée de Malcolm au secondaire. Pour se refaire une réputation, il doit à tout prix se débarrasser de son statut de «tête d'ampoule». Ça risque d'être compliqué... *Malcolm, Télé-Québec à 18 h.*

Film. Un bon petit film français, drôle et touchant, avec Sandrine Bonnaire et Jacques Gamblin. La rencontre d'une femme mariée avec un groupe d'improvisateurs engagés pour égayer des soirées. Parmi eux, un comédien sans attache mettra un peu de fantaisie dans la vie de cette mère de famille à la vie trop rangée, tentée, elle aussi, de jouer la comédie. *Cinéma: Mademoiselle, Télé-Québec à 21 h 30.*

Sport. Un petit match de foot européen pour faire changement? Marseille affronte Nice en cette huitième journée du Championnat de France de football. Sinon, *Adrenaline* propose les meilleurs moments du Grand Prix cycliste féminin au Saguenay-Lac-Saint-Jean avec Lyne Bessette sur la ligne de départ, et des images des Championnats du monde de canoë-kayak de Lake Lanier en Géorgie, avec notre Lauréate de la semaine, Caroline Brunet. *Championnat de France de football, TV5 à 15 h, et Adrenaline, Radio-Canada à 16 h.*

Spécialisé. L'émission de Léa Pascal s'intéresse cette semaine au génie de Louis Garneau, qui rayonne partout dans le monde du sport, un peu aussi grâce à la reine Elizabeth II. On verra comment l'entrepreneur parvient à concilier travail et famille, et comment il s'y est pris pour obtenir un tel succès. Aussi, un portrait de l'entreprise de Gilles Soucy, à Drummondville, spécialiste des chenilles de caoutchouc pour les véhicules militaires. *Circuit PME, RDI à 12 h 30.*

Navet. Un militaire s'infiltré dans la mafia pour venger sa famille, tuée par des gangsters. Avec l'incomparable Chuck Norris. *Cinéma: La Vengeance, TVA à 21 h.*



L'ÉVÉNEMENT

Les souvenirs du Tigre



Un soir de belle victoire en 1984, derrière le banc des Nordiques. Disons que l'enthousiasme de Marcel Aubut n'est pas partagé de tous.

Michel Bergeron n'a jamais digéré la façon dont Marcel Aubut s'est débarrassé de lui, après son deuxième passage comme entraîneur des Nordiques. La pire année de toute l'histoire de l'équipe. «Le jour où j'ai remis ma lettre de démission, Marcel Aubut est allé au bureau de la direction, s'est frotté les mains, souriant, en disant "Bergeron m'a redonné son contrat". Ça, ça m'a fait mal, parce que je pensais être près de Marcel Aubut.»

Voilà un des nombreux douloureux souvenirs que révèle Michel Bergeron dans sa biographie, diffusée mardi, 21 h, à Canal D, à l'occasion d'une semaine spéciale des grands du hockey. René Lecavalier (lundi), Serge Savard (mercredi) et le même Marcel Aubut (jeudi) auront aussi leur biographie.

Le portrait de Michel Bergeron, tout comme celui de Marcel Aubut, se regarde avec beaucoup de nostalgie, comme un vieil album de famille, avec autour, mon oncle, ma tante et les enfants qui ont grandi, commentant à leur manière les événements. Les maniaques de sports n'y apprendront peut-être pas grand-chose, mais ils revivront avec la même nostalgie les années où les Nordiques ont fait les beaux et les moins beaux soirs du Colisée.

On rappelle que, malgré ce que plusieurs croient encore, Bergeron est né à Montréal, et qu'il rêvait dans sa jeunesse de jouer pour... le Canadien. Déjà enfant, il était un bagarreur redoutable qui refusait de finir deuxième meilleur de la classe. Quand ça arrivait, vous pouvez être sûr que le premier passait au cash.

Le Tigre n'a pas toujours été entraîneur: il récoltait la monnaie de distributrices de cigarettes quand on lui a proposé de devenir l'entraîneur de l'équipe midjet de l'École de hockey moderne. Son arrivée chez les Drapeurs de Trois-Rivières en remplacement de la vedette de la place, Claude Dolbec, créera bien des mécontents. La foule le huait, les serveuses de resto refusaient de le servir, tout comme les pompistes aux stations d'essence. Seul avantage: même la police refusait de lui donner des contraventions!

Il restera néanmoins six ans à Trois-Rivières en faisant gagner son équipe et deviendra l'homme le plus populaire de la région. Et ses succès auront des échos jusqu'à Québec, où il deviendra l'entraîneur des Nordiques en 1980.

Durant ses années à Québec, le Tigre sera au centre d'une des pires rivalités du hockey, mais aussi l'une des plus stimulantes. Ses deux pires ennemis: Jacques Lemaire et Mario Tremblay, avec qui il fera de la radio plus tard. Il racontera aussi son installation difficile à New York, avec les Rangers, en 1987. Il y restera moins de deux ans, congédié par un Phil Esposito, le directeur général, qui ne pouvait pas partager la vedette avec son coach.

Autre souvenir douloureux: son premier infarctus, en

1990, qu'il décrit comme une nulle au hockey, et qui le force à ralentir son rythme de vie. S'il a dû renoncer à devenir l'entraîneur du Canadien en 1992, il aurait été prêt à retourner chez les Nordiques deux ans après. Mais on connaît l'histoire: Pierre Lacroix lui a préféré Marc Crawford.

DEUXIÈME INFARCTUS

Après un deuxième infarctus neuf ans plus tard, il est opéré à cœur ouvert. Sa fille Karine avoue qu'il est beaucoup plus relax aujourd'hui, et qu'il rit, enfin. Même lors des vifs débats à 110%, on est loin du Tigre colérique, mâchant sa gomme derrière le banc et donnant un spectacle comme il a été le seul à en donner. Mais un entraîneur comme Bergeron reste un entraîneur pour la vie. Il pense d'ailleurs qu'il ferait mieux aujourd'hui.

Beaucoup de vérités dans cette biographie viendront de ses trois grands amis Rodger Brulotte, Richard Morency et le coiffeur Ménick. Ils s'entendent d'ailleurs tous pour dire que son retour chez les Nordiques était une grave erreur.

Pourquoi le Tigre? Rodger Brulotte s'attribue le choix de ce célèbre surnom, alors que Bergeron était entraîneur des Drapeurs. «À Sherbrooke, il y a Napoléon, Ghislain Delage. À Sorel, il y a l'Ours, Rodrigue Lemoine. Vous autres, vous avez un Tigre!» leur avait-il dit pour les convaincre des qualités de l'homme.

La biographie de Marcel Aubut, présentée jeudi, vaut aussi le détour, même si «dans votre livre à vous», Aubut est le traître qui a vendu les Nordiques. D'ailleurs, plusieurs y vont de reproches à son endroit. Marc Simoneau pense qu'il a renié sa parole, et Maurice Filion, l'ancien directeur général de l'équipe, croit qu'il y aurait eu moyen de donner deux ou trois ans de plus aux Nordiques». Aubut, lui, est encore catégorique: il fallait vendre l'équipe, qui se dirigeait tout droit vers la faillite.

On raconte aussi les liens particuliers qu'Aubut a entretenus en début de carrière avec l'ancien premier ministre Jean Lesage, devenu président du conseil d'administration de Carling O'Keefe Limited, propriétaire des Nordiques, à la fin de sa vie. Quand Aubut a voulu quitter le hockey pour se consacrer à sa famille, Lesage a appelé la femme de celui-ci pour la convaincre de laisser son mari continuer avec les Nordiques. Ce qu'elle fit, en bonne épouse dévouée et aimante.

Le meilleur extrait de la biographie d'Aubut est le récit de l'évasion des frères Stastny par les Alpes, lors de la coupe d'Europe en Autriche. On croit à un scénario de James Bond. Poursuivis par des policiers communistes, Aubut et son collègue d'alors, Gilles Léger, auraient pu ne jamais revenir au Canada. Mais les Stastny ont réussi et permis à Québec de vivre ses plus belles années de hockey.

| SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ | | | | | | | | | | | | |
|-----------------------|----------|-------|--|--|--|--|--|---|---|--|---|---|
| Réseau | Câb. | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 |
| 1 | (SRC) | 6 | La petite vie | MYSTERY, ALASKA (5) avec Russell Crowe et Mary McCormack | | | | Loreille de Joé | Le Téléjournal | DES HOMMES DE LOI (5) avec Tommy Lee Jones | | |
| 4 | (TVA) | 7 | LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (3) avec Harrison Ford, Karren Allen et Paul Freeman | | | | LA VENGEANCE (6) avec Chuck Norris, Eddie Cibrian et Joe Spano | | | | Le TVA réseau | DRESSÉS POUR... |
| 2 | (TQS) | 13 | Faut le voir (18h) | NIGAUD DE PROFESSEUR (4) avec Eddy Murphy et Jada Pinkett | | | IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (2) avec Tom Hanks et Edward Burns | | | | | |
| 15 | (TQc) | 8 | Le septième | Les francs-tireurs: Les trophées Pöllux | Belle et Bum: Luck Mervil, Mélanie Renaud, Ariane Moffat, Ti Kabzy. | | MADEMOISELLE (4) avec Sandrine Bonnaire et Jacques Gamblin | | | LES COMMITMENTS (4) avec R. Atkins | | |
| 5 | (CBC) | 12 | The Red Green Show | The Man, The Myth: Making the Mini Series | Life and Times of Pierre Elliott Trudeau | | | | | LE PARRAIN II (1) avec Al Pacino et Roberet De Niro | | |
| 12 | (CTV) | 14 | Entertain. Spotlight | W-Five Pres.: Depression: Fighting the Dragon | Sue Thomas: F.B. Eye | | Comedy Now | The Osbournes | | Comedy Inc. | News | CFRC News |
| 20 | (GLOBAL) | 3 | Focus Ontario (18h10) | body & Health | Hong Kong | | | | | | | |
| 22 | (ABC) | 22 | Football (15h30) | Dharma & Greg | | | REMEMBER THE TITANS (4) avec Denzel Washington et Will Patton | | | | | |
| 3 | (CBS) | 21 | Football (15h30) | News | King of Queens | 48 Hours Investigates: Tacoma Confidential | Hack: See No Evil | | | The District: Jack's Back | | |
| Fox | | 34 | Seinfeld | That '70s Show | Seinfeld | Cops | America's Most Wanted | | | The West Wing | | |
| 5 | (NBC) | 18 | Nightly News | Stargate: S-G1 | | | JERRY MAGUIRE (4) avec Tom Cruise et Cuba Gooding Jr. | | | | | Saturday Night Live |
| 57 | (PBS) | 43 | Editors | To Be Announced | McLaughlin Group | Monarch of the Glen | Two's Company | Cheff! | | Soundstage: John Hiatt | | SECOND WOMAN |
| RDI | | 19 | Semaine verte (18h) | Journal RDI | La facture | America: Frontières en alerte | Le Téléjournal | La douce folie... | Enjeux: La 4e période/Star Acad. médecine | | Grands reportages week-end | |
| ARTV | | 31 | Passion sans entracte | Moi et l'autre | Prise de vues | Viens voir les comédiens: Gérard Poirier | Thema: Sherlock Holmes: SHERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT-EXPRESS (3) | | | | Sherlock Holmes: Mystère Sherlock Holmes | |
| Canal D | | 20 | Pierre Légaré (18h) | Québec en humour | | Comicographie: Jean-Marc Parent | Biographies de stars: James Brown | | Secrets intimes d'Hollywood: Bistouris | | Sexe réalité: Comment mieux faire l'amour | |
| Canal Vie | | 35 | Jeux de société (18h) | Décore ta vie | Métamorphose | Oui, je le veux! ... passe la cigogne | Éros et compagnie | | Une chance qu'on s'aime | | Le monde est sexe: Sexe et pornographie | |
| Discovery | | 37 | How It's Made (18h) | Construction: Built Long, Built Strong | Monster House: Tropical House | Monster Garage: PT Cruiser/Tree Mulcher | American Chopper: Race Car | | | | Guinness World Records: Primetime | |
| Évasion | | 23 | Soleil express | Fous dans la nature | Carnets de plongée | Les beaux jardins | Plaisirs de France | Zone limite: Surf | Les routes oubliées: Afghanistan | Pilot Guides: Allemagne | | Mythes de l'ouest |
| Historia | | 25 | Histoire maritime | Made in Québec: L'hôpital Ste-Justine | | Face cachée: La crise du Mayaguez | JAG: Accrochage | | | MACARTHUR, LE GÉNÉRAL REBELLE (4) avec Gregory Peck et Ed Flanders | | |
| MusiMax | | 32 | Duo Benezra | Génération 80 | | Musicoqr.: Iron Maiden - Number of the Beast | LA BAMBA (4) avec Lou Diamond Phillips et Esai Morales | | | | | Musicoqr. |
| Musique Plus | | 30 | Les pouces | Dans la peau de Pink | Exposé: Missy Elliot | | Karaoclip | Les Osbourne | Dollaraclip | | ConcertPlus: MTV Video Music Awards | |
| Séries + | | 24 | Aventure et associés | Doc: Sacrée expérience | | Loi & ordre: sexuels: Manipulation | Sexe à New York | | | En quête de preuves: Révélation finale | | Témoins silencieux: Du fantôme à la réalité |
| TLC | | 39 | Trading Spaces (18h) | While You Were Out | | Trading Spaces: Pittsburgh: Penn Avenue | Trading Spaces | | | Date Patrol: Jody | | Trading Spaces: Pittsburgh: Penn Avenue |
| M5 | | 15 | Face à l'image (18h) | Journal de France 2 | Jacques Brél, s'il-vous-plaît: Diane Dufresne, Bruno Pelletier, etc. | | Ombre et lumière | Écrans du monde | TV5 Le Journal | | | MAIGRET ET LA VIEILLE DAME |
| Z | | 26 | Robot Wars (18h) | Métal hurlant | | Pottergeist: La douzième caverne | Twilight Zone: Un cauchemar terrifiant | | | Les médiums | | Alias: Copie conforme |
| RDS | | 33 | Sports 30 | LCF Football: Les Alouettes de Montréal c. les Tiger-Cats à Hamilton | | | | | Sports 30 | | Boxe: Joe Mesi c. Davarryl Williamson | |
| Sportsnet | | 38 | Baseball (16h) | FIFA Soccer | Sportsnet News | Equestrian: Poste Canada Xpress | Afterburn | | | Sportsnet News | | Afterburn |
| TSN | | 28 | Sportscentret (18h) | CFL Traditions | Boxing: Resto c. Maussa | | | | | Boxing: Joe Mesi c. Davarryl Williamson | | |
| Télé-Mag | | 4 | Santé longue vie | AstroMag | Bizz-art | Aventure plein air | Coupe quilles Univers | | Loisirs chasse et pêche | | | Auberges et manoirs |
| Vox | | 9 | Vivre avec (18h) | Parole et vie | LeZarts | | Majeur et averti | | Ma maison | | | Droits de cité |
| Télétoon | | 36 | Pour meilleur, pire | Silverwing | Dilbert | Bugs Bunny & Tweety Show | | Les Simpson | Henri pis sa gang | Cine-Maniac | Quadst John Callahan | Les Simpson |
| Vrak-TV | | 16 | Degrassi, nouvelle | Charmed. Masculin-féminin | | Roswell: Le journal intime | | Buffy contre les vampires: Sœurs ennemies | | | | Les Déchiqueteurs |

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL vous offre le **TRIDENT**

À chaque jour, courez la chance de gagner une paire de billets pour les 4 pièces à venir au théâtre du TRIDENT :

Edipe à Colone, La Bonne âme de Se-Tchouan, Turcaret et Aux portes du Royaume.

Tous les détails dès lundi au dos du Sports Extra

Y serez-vous?

Grand Théâtre

Le conteur
Michel Faubert
avec la participation
exceptionnelle de **Jérôme Minière**
Histoires sorcières
23 et 24 octobre
à 20h
Billets 24\$ et 18\$ (étudiants)
Frais de service en sus
Foule cool
Grand Théâtre
de Québec
Salle
Octave-Crématie
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131
www.grandtheatre.qc.ca

Pour commémorer les 40 ans de la mort d'Édith Piaf, le 11 octobre 1963

Suite au succès phénoménal
sur les Plaines cet été
et juste avant son spectacle
à l'Olympia de Paris ...CLAUDETTE DION
CHANTE*Piaf*Samedi le 11 octobre 2003 à 20 heures
au Cabaret du CapitoleLe
CABARET
du CAPITOLERÉSERVEZ MAINTENANT !
(418) 694-4444
au Capitole ou sur le réseau BilletechL'album Claudette Dion chante Piaf
est disponible en magasin

Angèle Dubeau
& La Pietà
le 2 novembre à 14 heures
à la Salle Albert-Rousseau
Réservation : 659.6710 -- 1.877.659.6710
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
LE SOLEIL
www.sallealbertrousseau.com

L'art
de durerLes disques de Richard Abel sont pensés
pour favoriser l'écoute passiveIl existe deux Richard Abel : celui qui, par le truchement du disque,
cherche à reconforter et à détendre, et il y a l'autre,
la bête de scène qui galvanise littéralement son auditoire.RICHARD BOISVERT
RBOISVERT@LESOLEIL.COM

Il y en a qui recherchent la gloire à tout prix, qui placent la course à la réussite avant famille et amis, et qui courent ainsi le danger de se trouver emportés par le tourbillon du succès. Pas Richard Abel. Lui, dit-il, se contente de trouver le moyen d'être heureux.

Dissipons tout malentendu. Personne n'est dupe. Richard Abel, sans doute le pianiste le plus populaire au Québec après André Gagnon, nourrit de grandes ambitions commerciales. À ce titre, sa réussite se mesure à l'aune des disques d'or et de platine.

C'est un fait, les lasers se placent invariablement parmi les meilleurs vendeurs au palmarès québécois. *L'Essentiel de Richard Abel*, qu'il présente comme une compilation des titres les plus appréciés par son public, s'est hissé rapidement parmi les premières positions, dès son lancement, il y a trois semaines, coiffé seulement par Carla Bruni et *Don Juan*. Même l'exemplaire qui avait été expédié au journal a mystérieusement disparu. Une première en ce qui nous concerne.

« Je teste toujours d'abord mes pièces auprès du public. Et j'ai souvent des surprises »

Son secret ? Ses disques, dit-il, sont pensés pour favoriser l'écoute passive, « pendant que les gens font autre chose. Les réaliser demande beaucoup d'humilité. Faut pas que ça dérange, que ce soit léger. Et que ce soit des choses que les gens reconnaissent. »

Qu'il s'agisse d'airs d'opéra et d'opérette, de Chopin, de Mozart, de Mendelssohn ou de chansons populaires comme *Love Story* ou *Crisentemo*, toutes les pièces sont offertes dans le même emballage instrumental sentimental rose bonbon. Un style apaisant dont l'artiste a fait sa marque de commerce.

SE FIER À SON JUGEMENT

La méthode est simple : ne pas se fier à son seul jugement. « Je teste toujours d'abord mes pièces auprès du public. Et j'ai souvent des surprises. »

Trop romantique, Richard Abel ? Et puis après ! « C'est comme si on reprochait à Éric Lapointe d'être trop rock. »

En secret, je vous le jure, plusieurs jalourent Richard Abel. Au dernier gala de l'ADISQ, c'est sous des applaudissements plutôt tièdes qu'il est allé chercher son Félix, le troisième de sa carrière. Le gagnant a tenu à mettre

les choses au clair : « Vous n'êtes pas obligés d'aimer ce que je fais et je l'accepte. Mais au moins, reconnaissez la sérieuse de mon travail. » Cette fois, la foule a applaudi généreusement. Guy A. Lepage a reconnu son mérite. « Mon *snoreau*, lui a-t-il lancé, tu nous as à l'usure ! »

Certes, on pourrait reprocher à ses enregistrements leur douceur ronronnante, leur neutralité désespérante. Mais on ne saurait nier la rigueur de l'ensemble de la démarche.

Véritable patron de PME, Richard Abel dirige trois employés. Comme ses disques ne tournent pas beaucoup à la radio, son *business* fonctionne surtout par le bouche à oreille. Reste que chaque nouveau CD est appuyé par un solide budget de réalisation et de mise en marché. Quelque 400 000 \$ ont été investis dans le plus récent.

Son *fan club*, qui compte selon lui 11 000 membres, génère des tas de lettres et de courriels auxquels il jure de répondre personnellement, quoique, avoue-t-il, avec un peu de retard parfois.

Cela dit, il existe deux Richard Abel. Il y a celui qui, par le truchement du disque, cherche à reconforter et à détendre, et il y a l'autre, la bête de scène qui galvanise littéralement son auditoire.

« Mes disques nuisent à ma carrière. En spectacle, assure-t-il, je suis un véritable passionné. »

Jadis, quand il accompagnait la messe à l'église, il paraît qu'il drainait la clientèle de toutes les paroisses environnantes. Mais sa véritable vocation lui est apparue quand il a commencé à accompagner Guilla, et qu'on lui a donné la chance de faire son propre numéro dans la revue. En plus de 25 ans de métier, après avoir charmé les publics dans le monde entier, on peut penser que l'homme a su développer ses moyens.

Envers et contre tous, Richard Abel tient le coup. C'est, dit-il, son seul mérite. « J'aurai 50 ans dans deux ans », glisse-t-il avec le sourire malicieux de celui qui ne fait pas son âge, mais alors là, pas du tout. Gratifié de sa mine d'éternel adolescent, le musicien se garde le corps en forme en pratiquant le ski nautique et l'esprit alerte en noircissant des tas de mots croisés difficiles, les jours de pluie.

Anderson, le prolifique

Le multi-instrumentiste lance un quatrième album solo, entre deux disques de Jethro Tull

NICOLAS HOULE NHOULE@LESOLEIL.COM

Ian Anderson peut-il, à la façon d'un Flaubert avec sa *Madame Bovary*, dire « Jethro Tull, c'est moi » ? Peut-être. Cependant, le prolifique auteur-compositeur-interprète assure que la formation qu'il dirige depuis plus de 35 ans a une vie propre. Ses albums solo, dont le récent *Rupi's Dance*, sont là pour le prouver.

« Lorsque j'écris pour Jethro Tull, j'ai une responsabilité envers les autres musiciens, je dois m'assurer qu'il y ait des partitions qu'ils aiment et apprécient, indique Ian Anderson, à l'occasion d'un entretien téléphonique. Quand j'écris pour moi, je n'ai pas à penser à rendre quelqu'un heureux et je n'ai pas à me limiter à une instrumentation bien déterminée, je n'ai qu'à songer à ma petite personne ! »

Il est vrai qu'avant la parution de *Rupi's Dance*, on pouvait clairement distinguer les aventures solo d'Anderson de son travail en compagnie de ses partenaires. Le musicien a tour à tour exploré les possibilités des premières machines électroniques (*Walk into Light*, 1983), touché au registre classique (*Divinities*, 1995), ainsi qu'à une folk pimantée d'accents moyen-orientaux (l'excellent *Secret Language of Birds*, 2000). Or, avec sa nouvelle galette, l'artiste foule parfois le territoire qui avait été, jusqu'à maintenant, celui de son groupe. Les guitares électriques se font entendre autant que des airs acoustiques qu'il s'amuse à rendre complexes, quoique jamais besogneux. Est-ce à dire que, peu à peu, notre homme a catégorisé Jethro Tull et l'a, du même coup, caricaturé ?

« Je ne penserais pas, réfléchit-il tout haut, d'un ton hésitant. Pendant que j'écrivais mon album solo, je travaillais aussi sur le nouveau Tull. Pour moi, la musique de ce groupe est quelque chose qui continue de se développer. C'est seulement que parallèlement, je veux me permettre quelques concerts solo, avec des petits ou des grands ensembles, et des collaborations comme celle avec le flûtiste indien Hariprasad Chaurasia, que je ne pourrais pas faire autrement. »

CONTRÔLE CRÉATIF

De 1968 à 1980, Ian Anderson a maintenu un rythme de production pour le moins impressionnant. Il a fait paraître, bon an, mal an, un nouvel album studio de Jethro Tull où, sauf exception, il signait paroles et musiques. Durant les décennies suivantes, c'est tout juste s'il a ralenti la cadence, produisant aux deux ou trois ans. Le plus étonnant, c'est que lorsqu'on prête l'oreille à tout ce qu'il a enregistre, force est d'admettre qu'Anderson a rarement failli à la tâche : il a visité le blues, le rock, le jazz, les mélodies arabisantes et la musique orchestrale avec le même bonheur. De quoi suspecter qu'il y ait fontaine de jouvence sous roche !

« Pour durer dans ce métier, il faut d'abord de la discipline, affirme le chanteur de 56 ans. Quand vous vous dites que vous allez écrire une composition en une journée, vous devez la faire. Ce ne sera pas nécessairement la meilleure de votre répertoire, mais vous allez finir par en tirer quelque chose. Vous ne pouvez pas attendre éternellement la journée où l'inspiration surgira de nulle part, il faut aller la chercher... »

**Il a visité le blues,
le rock, le jazz,
les mélodies arabisantes
et la musique orchestrale
avec le même bonheur**

Au fur et à mesure qu'il a fait son chemin dans le *show-bizz*, Ian Anderson a senti que créer et interpréter ses œuvres en s'accompagnant de sa guitare ou de sa légendaire flûte ne lui suffisaient plus. Il a bientôt développé un savoir-faire de multi-instrumentiste, s'est fait ingénieur de studio, producteur, a mis sur pied sa propre compagnie, en plus de se faire un honneur d'accorder les entrevues aux médias lors des campagnes de promotion. Anderson se défend bien, toutefois, d'être obsédé par le pouvoir.

« Je ne suis pas plus contrôlant qu'un Beethoven, un Mozart, un Monet ou un Cézanne, assure-t-il. Il y a des gens qui aiment travailler en équipe et avoir des assistants, moi je suis de ceux qui travaillent seuls. »

« Avant d'être un musicien, j'ai étudié les arts visuels et je vois ma musique comme une toile, poursuit-il. En étant dans un groupe, vous devez travailler avec d'autres musiciens et être un gars d'équipe, mais parfois c'est bon de se retrouver seul. Comme certains peintres, je n'aime pas avoir quelqu'un qui regarde par-dessus mon épaule pendant que je bosse, je veux une solitude totale, me dédier entièrement à mon art. »

CHATS CHATS CHATS

Les intérêts de Ian Anderson sont aussi nombreux que diversifiés, de sa petite entreprise de saumon fumé, dans son Écosse natale, aux motos vrombissantes. Les chats ont une place privilégiée parmi ses petits bonheurs quotidiens. *Rupi's Dance* est d'ailleurs nommé en l'honneur de l'un de ses cinq chats et, outre la pièce-titre, l'album compte une composition relatant les derniers jours de Mauser, décédé l'an dernier. Qu'on se rassure, Anderson n'est pas en train de faire une obsession de ses bêtes félines. Si sa nouvelle parution compte quelques pièces plus légères, ce n'est que le fruit du hasard.

« *Rupi's Dance* s'est vraiment constitué chanson par chanson, raconte-t-il. Ça me semblait la bonne chose à faire. J'aime bien employer certaines rythmiques ou des schémas musicaux dans ce que j'écris et j'aime avoir un ensemble varié. Je m'efforce de présenter la musique d'un point de vue que j'entends rarement et, côté texte, j'essaie de faire surgir la petite étincelle qui confère à la poésie son originalité. »

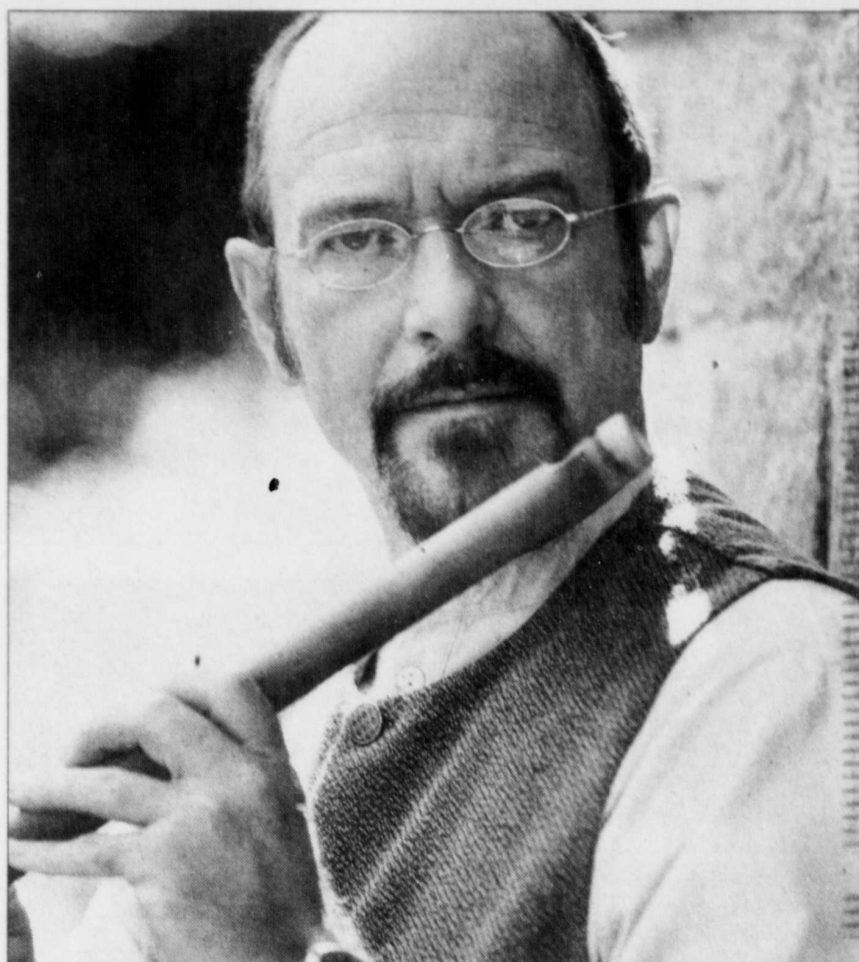
Au milieu des années 80, durant la longue tournée du peu mémorable *Under Wraps*, Ian Anderson a poussé sa voix au maximum de ses capacités. Il en a payé le prix. Pendant plusieurs mois, il a été incapable d'entonner la moindre mélodie et pendant plusieurs années sa voix éraillée a perdu de sa fluidité. À force de vocalises, l'artiste est parvenu à retrouver son aisance et même que, sur son récent enregistrement, le chant semble plus facile que jamais.

« Je ne pas un chanteur-né et chanter est toujours difficile, affirme Anderson. Je suis devenu chanteur parce que les autres dans Jethro Tull étaient pires que moi ! J'essaie que ce soit plaisant et pas trop exigeant, de sorte qu'en

spectacle, je n'ai pas de mal à rendre le tout. Vous savez, en studio, avec des conditions idéales, vous êtes capables de prouesses qui sont impossibles à rendre en spectacle. Alors l'idée n'est pas de s'empêcher d'être audacieux, mais seulement d'être conscient de ses limites. »

Entre deux spectacles solo ou deux séances de création, Anderson prépare la nouvelle tournée de Jethro Tull. Le nouvel album du groupe, qui célèbre Noël à sa manière, a déjà recueilli un accueil très favorable et l'artiste ne cache pas son plaisir de monter sur scène avec ses collègues une fois de plus, car il écrira alors un autre chapitre d'une pertinente saga musicale qu'il s'efforce de garder cohérente.

« J'aime vivre en harmonie avec le passé, ça démontre un cheminement, mais je n'aime pas vivre dedans, car j'évite de faire du surplace ou de m'y complaire. Je ne veux pas me couper du présent en vivant dans une période temporelle confortable ou rassurante. »



Ian Anderson se défend bien d'être obsédé par le pouvoir. « Je ne suis pas plus contrôlant qu'un Beethoven, un Mozart, un Monet ou Cézanne, assure-t-il. Il y a des gens qui aiment travailler en équipe et avoir des assistants, moi je suis de ceux qui travaillent seuls. »

AVEC L'AUTORISATION D'ORLANDO PRODUCTIONS
LE CAPITOLE DE QUÉBEC
PRÉSENTE

DALIDA



Après les succès incontestés de *Elvis Story* et *Génération Motown*,
Dalida, Une vie fait renaître sur scène
la plus importante chanteuse française de variétés de tous les temps !
- Plus de 150 costumes * 5 musiciens * 12 danseurs -

EN VENTE
MAINTENANT

Une Vie

AVEC JOAN BLUTEAU

Conception et mise en scène Mouffe Direction musicale Denis Chartrand Chorégraphies Genevieve Dorion-Coupal Conception maquillage et coiffure Jean Bégin
Conception des costumes Jean Blanchette Conception des décors Pierre Labonté Conception des éclairages Bruno Rafie Direction de production Catherine St-Pierre

AU THÉÂTRE CAPITOLE DU 9 AU 18 OCTOBRE 2003

RÉSERVATIONS : (418) 694-4444 * 1 800 261-9903



LES DROITS POUR L'UTILISATION DU NOM ET DE L'IMAGE DE DALIDA DANS CE SPECTACLE SONT SOUS LICENCE DE ORLANDO PRODUCTIONS.

Soupers-Spectacles
en famille
Salle Dina-Bélanger

Quatre rendez-vous à ne pas manquer...

24 octobre 2003
Tous pour un et un pour tous!

5 décembre 2003
Pipo et la Mère Noël

23 janvier 2004
Le merveilleux monde de Dixie

30 avril 2004
Créason

Réservation et renseignements
(418) 687-1016
www.sdb.qc.ca

Vous avez le cœur sur la main?
Venez nous prêter main forte.
Devenez bénévole pour la Fondation des maladies du cœur du Québec et engagez-vous dans la lutte contre la première cause de décès au Québec.
1 888 473-4636

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

Grand Théâtre

François Bourassa Quartet
Indefinite Time

18 octobre à 20h

Billets 28,50\$, 21\$ (étudiants)
Frais de service en sus

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL **Billetech** 89.1

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémasse

Grand Théâtre

Richard Séguin
Solo

17 octobre à 20h

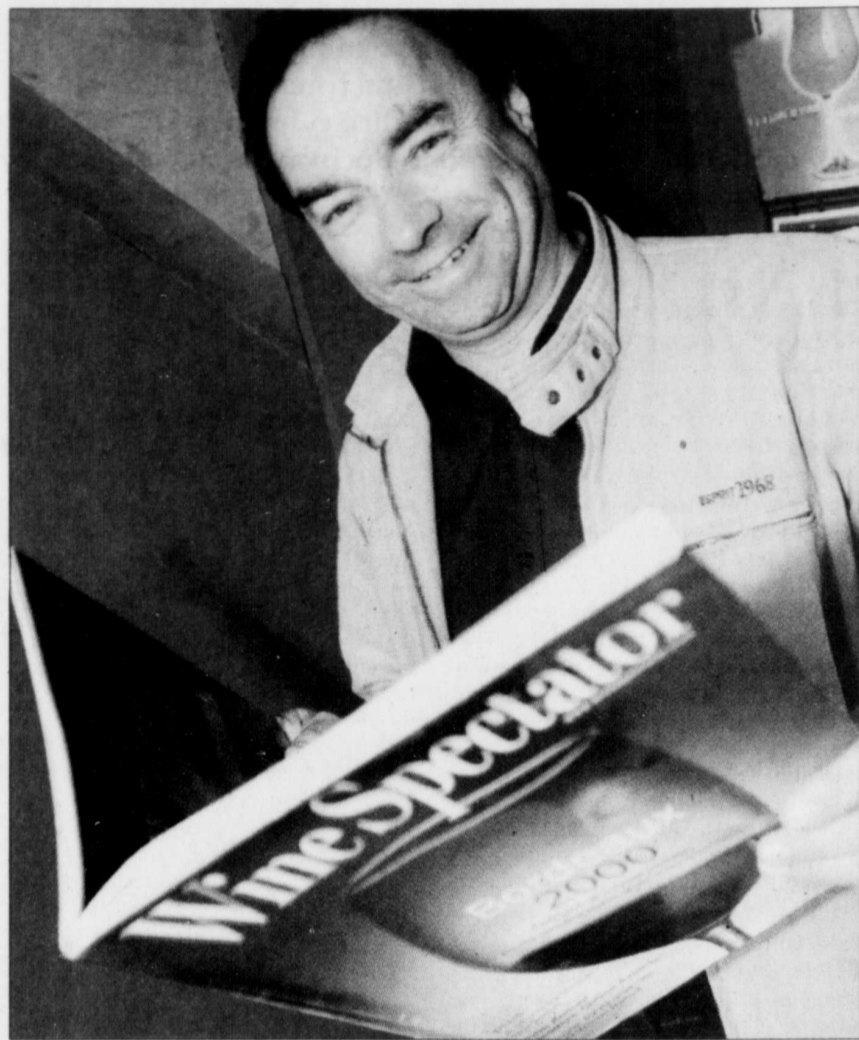
Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL **Billetech**

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémasse

Quinquagénaire de l'humour

François Léveillé délaïsse la critique sociale pour le bilan personnel



«J'ai décidé d'abandonner ma réserve naturelle et de raconter sur scène comment je vis mes 50 ans!» déclare François Léveillé, qui présente son nouveau spectacle les 7 et 8 octobre à la salle Albert-Rousseau.

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Après avoir voulu refaire le monde, François Léveillé est content aujourd'hui de revoir sa vie. À 50 ans comme à 20, il est encore le *baby-boomer* typique! Mais n'est-ce pas le fait de toute sa génération que de passer du général au particulier, du refus global au *cocooning* intégral? Aux grandes questions succèdent les vraies réponses.

Dans son nouveau spectacle, présenté à la salle Albert-Rousseau les 7 et 8 octobre à 20 h, François Léveillé délaïsse la critique sociale pour le bilan personnel. Il parle à la première personne, mais son «je» est un «nous», car beaucoup de quinquagénaires se reconnaissent dans son personnage à la fois drôle et pathétique.

«Jusqu'ici, je n'avais jamais parlé de moi. Je suis un gars typique de ma génération qui parle difficilement de ses émotions, qui refuse de mettre ses tripes sur la table. Question de pudeur. Pas question d'étaler ma vie dans *Échos-Vedettes*! Je suis un gars assez réservé. Mon héros, c'est Maigret! Vous voyez le bonhomme: réservé mais observateur. Mais cette fois, je prends la parole, parce que je trouve que personne ne le fait au nom des quinquagénaires québécois! Ça fait pas mal de monde!»

Après *Welcome to l'an 2000*, François Léveillé s'éloigne donc de son rôle de pamphlétaire qui passait tous les travers de notre société à la moulinette de son humour féroce. On en douterait, en voyant son blouson «Esprit 1968». Mais il est loin, le temps de la contestation globale...

«Bien sûr, je ramène plusieurs de mes personnages, mais ils ont vieilli, et leur langage n'est plus le même. Bob Cash-flow se croyait un surhomme, mais il subit l'humiliation de

sa vie lorsqu'il passe un examen médical qui révèle quelque chose d'inquiétant...»

Pour le reste, François Léveillé se met lui-même en scène, en tant que mâle un peu perdu dans un monde qui se féminise. «Je vis avec trois femmes (mon épouse et mes deux filles) et une chatte! Je me suis recyclé, je fais plein de tâches domestiques, je suis un père-mère! Et pendant que j'assume la part féminine de mon personnage, je vois des néo-machos fréquenter mes filles! Je n'en reviens pas de les voir s'intéresser à des amanchures pareilles!»

François Léveillé explique qu'il a été «élevé en gars, dans une mentalité bien masculine. Nous étions six frères, et nous menions la maison, puisque mon père est mort quand j'étais petit. Ma mère ne pouvait pas me dire: "Attends que ton père rentre!" Elle disait plutôt: "Tu vas me faire mourir!"»

François Léveillé parsème ses monologues de quelques chansons, nous rappelant qu'il a débuté comme auteur-compositeur-interprète, dans les lointaines et mythiques années 70. «Je voulais ramener la musique dans mon *show*. J'ai toujours voulu en faire. J'en profite pour pousser une couple de ballades pour hommes. Avez-vous remarqué qu'il n'y a pas de ballades pour hommes, surtout pas pour hommes mûrs?»

LE LOUP

BIG BAND

23/24/25 octobre
au Capitole de Québec

Big Bang aux FrancoFolies!

«Enfantement magistral [...] un artiste immense»
- Alain Brunet, *La Presse*

«Parmi les concerts d'exception, celui de Jean Leloup [...] La forme des grands jours»
- Patrick Gauthier, *Le Journal de Montréal*

«Il en connaît un bout sur l'art d'embarquer une foule!»
- Claude Deschênes, *Radio-Canada*

LE SOLEIL **Québec** Société de développement des entreprises culturelles **Québec** SODEC **SPECTRA**

La galerie d'art du Tracel
Centre d'Art Maison-Blanchette

a le plaisir de vous inviter à l'exposition des **peintures** et **sculptures** de

Aristide Gagnon
artiste-peintre, sculpteur

Jusqu'au 7 octobre 2003

Centre d'Art Maison-Blanchette
4187, côte de Cap-Rouge
418-652-8363

Ouvert tous les jours de 13h à 17h et vendredi jusqu'à 21h

Stationnement à l'Église, à l'École, rue Provancher et près du Parc nautique, rue St-Félix

L'humoriste de la zapette

Benoit Paquette présente son second spectacle, « Vices et vers ça », au Cabaret du Capitole

NICOLAS HOULE NHOULE@LESOLEIL.COM

Il imite, il fait du *stand-up*, il met en scène ses propres personnages. Féru de théâtre qui a mal tourné, Benoit Paquette prend un vif plaisir sur la planche de l'humour depuis maintenant sept ans. Le comique de 27 ans s'arrête à Québec avec son tout nouveau spectacle, *Vices et vers ça*, et compte bien démontrer qu'au fil des ans, il est devenu plus qu'un nouveau visage de l'humour.

Q À l'origine, vous ne vous orientiez pas du tout pour faire carrière dans le domaine de l'humour. Qu'est-ce qui vous a mené à choisir cette carrière?

R Ça s'est fait de façon très inconsciente. Alors que j'étais au Cégep de Sainte-Hyacinthe, je m'amusa à faire des imitations. Les gens m'ont conscientisé à mon talent et m'ont convaincu de participer au concours Cégeps en spectacle. C'est là que je me suis fait connaître. Il faut croire que je suis fait pour ça, parce qu'un jour j'ai animé un gala sérieux et un gars est venu me voir, à la fin, en me disant « Hey, toé t'es drôle », mais pourtant je n'avais rien fait de drôle! Ce qui m'intéresse, à la base, c'est de jouer.

Q Après sept ans de travail, on commence à parler de vous comme d'un nouvel arrivant dans le milieu. C'est difficile de se faire une place?

R Oui. Une carrière, ce n'est pas juste un bon *show*. Pour se faire connaître, c'est un travail continu. De plus, je suis un anxieux de nature, chez qui la nervosité ne paraît pas, mais qui vit vraiment la pression, alors ce n'est pas évident. Quand tu pratiques ton métier, tu te dis « les gens vont s'en parler ». Au bout du compte, ça m'a pris cinq ans avant que le public se dise « Il fait de l'humour, lui! ». À mes débuts, quelqu'un m'avait dit « Si tu continues, on va entendre parler de toi dans 8 ou 10 ans ». Je trouvais qu'il

exagérait, mais aujourd'hui je dois dire qu'il avait raison!

Q Vous avez une vaste collection d'imitations. Est-ce un long processus que de les mettre au point?

R Si on parle de puissance vocale, on m'oublie. Ma palette est en largeur, pas en hauteur. Mais j'ai pris des cours de chant pour donner de la force à ma voix qui, à l'origine, était assez faible. Les personnes qui sont dans mon registre vocal, par contre, je les trouve assez facilement. Le défi est de trouver le bon vocabulaire et les bonnes syllabes. Il y a des mots-clés pour chaque personne.

Q Est-ce à dire que même si vous écrivez votre spectacle pour vous, à la base, vous écrivez en fonction des autres?

R Oui, parce que je parle du sujet qui m'intéresse, mais je l'articule pour l'humoriste que j'imité. Si je prends Deschamps et que je lui fais dire « flashe tes lumières », ça ne colle pas. Ça devient un travail d'observation, tu regardes parler et oui, tu écris comme si tu créais pour un autre.

Q Quand vous faites parler un humoriste, ce n'est pas que pour rire, ce peut aussi être pour traiter de sujets plus lourds...

R Oui. Qui de mieux placé qu'Yvon Deschamps pour parler de la maladie incurable de ma tante? Qui de mieux placé que Pierre Légaré pour s'interroger sur les différences d'âge dans les

couples? J'ai un numéro avec plusieurs personnages sur le *Titanic* qui est sur fond dramatique, c'est une tendance que j'ai qui me vient du théâtre...

Q Vous aimeriez éventuellement évoluer dans un contexte plus théâtral?

R Le jeu reste toujours ma priorité numéro un. Je l'utilise beaucoup dans l'humour et c'est sûr que ce qui se rapporte au théâtre m'intéresse. J'ai déjà eu un rôle dans un petit film et ça m'a plu. C'était mon but que de faire ça, au début, et quand j'ai joué des personnages sérieux, j'ai trippé...

Q En plus des comiques et des personnalités publiques, vous imitez énormément de personnages. Est-ce plus facile d'utiliser ces références qui, dès le départ, sont reconnues comme humoristiques par le public?

R C'est agréable, parce que les gens aiment les revoir, mais je ne veux pas abuser du talent des autres. C'est pour ça qu'il y en a beaucoup, mais que je les utilise peu. Ce qui est flatteur, c'est qu'il y a des humoristes qui viennent me voir parfois et qui me demandent pourquoi je ne fais pas leurs personnages...

Q Vous êtes une sorte de comique de la zapette. Vous changez de personnages et d'histoires très rapidement. Vous craignez l'ennui?

R Toujours. Quand on est sur scène, on se sent si quelque chose ne va pas. On n'a pas le droit d'être plate, c'est pourquoi j'essaie d'offrir quelque chose de tellement varié qu'il y en aura pour tous les goûts et pour tous les âges.

Q Êtes-vous victime de certaines limites quand vous vous fondez dans la peau de quelqu'un d'autre?

R D'une certaine façon, oui. Il y a des personnages ou des imitations que j'ai voulu faire, mais auxquels j'ai dû re-



« Ça m'a pris cinq ans avant que le public se dise « Il fait de l'humour, lui! ». À mes débuts, quelqu'un m'avait dit « Si tu continues, on va entendre parler de toi dans 8 ou 10 ans ». Je trouvais qu'il exagérait, mais aujourd'hui je dois dire qu'il avait raison! »

noncer. Le public trouvait ça bon, mais ne les connaissait pas suffisamment. C'a été le cas, à mon grand étonnement pour la chanson *Sputnik* de Daniel Bélanger et même pour *Ne fait pas ça* de Paul Piché. Parfois, je suis convaincu que les gens vont tripper et je pogne un mur parce que ça ne sonne pas de cloche. Ça ne m'a pas empêché d'en garder quelques-unes pour mon plaisir!

Q Qu'est-ce qui est, pour vous, le plus exigeant, dans ce milieu?

R Mener un *show* à terme est quelque chose de très dur. Toutes les remises en question durant la création, c'est stressant, des fois tu ne veux plus rien savoir! Le côté *the show must go on* n'est pas évident non plus: quand tu es malade ou que tu as une migraine, tu veux vraiment être ailleurs. Mais je ne retournerais pas en arrière.

Au Cabaret du Capitole le 30 septembre et les 3 et 4 octobre

Vibrez au rythme du théâtre à la Salle Albert-Rousseau



Danser à Lughnasa

le 14 octobre
à 20 heures

Les Noces de tôle

les 25 et 26 novembre
à 20 heures



Les Précieuses ridicules

le 3 décembre
à 20 heures



Réservation : 659.6710 — 1.877.659.6710

PRODUCTIONS
D'ALBERT

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com

LE SOLEIL

AU MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

1690

L'attaque de Québec...

UNE ÉPAVE RACONTE

« Je n'ay point de réponse à faire
à votre général que par la bouche
de mes canons... »

Cette célèbre phrase de Frontenac a été lancée à l'amiral Phips qui voulait s'emparer de Québec en octobre 1690! N'ayant pas réussi, l'Anglais est reparti avec ses 32 navires dont 4 sont disparus en mer. L'un d'eux a été retrouvé... en 1994!

Venez admirer les nombreux objets qui ont été trouvés dans l'épave du *Elizabeth and Mary*. Une incursion dans le monde fascinant de l'archéologie sous-marine et de la restauration d'objets.



Québec

2, côte de la Fabrique

Une réalisation de



Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Commerce
Toussaint
(514) 977-9150



Parc Canada



Canada



Patrimoine Canada



Canadian Heritage

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

www.maq.org

Théâtre

IPHIGÉNIE

ou le péché des dieux

Du 23 septembre au 18 octobre 2003 **Supplémentaire**
1^{er} octobre à 13h30

Un texte beau et fort pour la jeunesse d'aujourd'hui

Texte : Michel Azama Mise en scène : Lorraine Côté

Visitez notre site Internet : www.theatreniveauparking.qc.ca

« Le Théâtre du Niveau Parking y tient une cérémonie tragique éblouissante de maîtrise et d'intensité (...) »
Jean Saint-Hilaire, *Le Soleil*

théâtre PÉRISCOPE

2, rue Crémazie Est, angle de Salaberry
(418) 529-2183

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

BREL
Tu frères encore
Pierre Dubé & Les Bourgeois
les vendredi 3 et samedi 4 octobre à 20 h

Ne nous quitte plus
avec : Phélonix Bergeron, F.A. Cassidy, Pierre Dubé, Jimmy Fecteau, Julie Kadane, Wilson Jorantas, Isabelle Lavelle, Christian Morneau, Yves Proulx, Gill Proulx et Linda Racine.
mise en scène : Agnès Zacharie
le jeudi 9 octobre à 20 h

PIAF chantée par
Jacqueline LEFEBVRE
les vendredi 10 et samedi 11 octobre à 20 h

Annie MAJOR-MATTE
le vendredi 21 novembre à 20 h 30

Demandez notre programmation complète de l'automne 2003

LE SOLEIL
68, rue du Petit-Champlain, Québec
692-2631
www.theatrepitchamplain.com

Une fête de la musique à la Caserne Dalhousie

La Guilde des musiciens de Québec souligne la Journée internationale de la musique en invitant la population en général et les familles en particulier à assister à des concerts gratuits, aujourd'hui à la Caserne Dalhousie. Le concert de l'accordéoniste Albini Gallant, présenté dès 10 h, sera suivi à 10 h 30 d'un atelier pour enfants animé par Patrice Painchaud. En après-midi, la musique classique et le jazz sont à l'honneur avec les Saxomatiques (12 h 30), les Nostal Chies (13 h), le quintette de Jacques Bourget (15 h) et le sextuor d'André Larue (17 h). L'événement se conclut en soirée sur une note brésilienne à 20 h en compagnie de la chanteuse Julie Racine. Richard Boisvert

Benoit Paquette

Dès mardi prochain

«Benoit Paquette livre une vraie de vraie prestation d'imitateur. Résultat: son spectacle passe en criant lapin.» - Steve Bergeron, La Tribune

Vices et vers ça קב וצפון תפ וצפון Vices

30 septembre, 3 et 4 octobre

Au Cabaret du Capitole
Réservations : (418) 694-4444
1 800 261-9903 • www.billetech.com

Grand Théâtre

Strata, mémoires d'un amoureux

PPS Danse

21 octobre à 20h

Billets 28,50 \$ et 22,80 \$ (aînés et étudiants)
Frais de service en sus

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL Billetech

Les Radio-Concerts

Classique & compagnie

À LA CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ
31, rue des Jardins, Québec

SAISON 2003-2004

Le concert des trois nations

LUC BEAUSÉJOUR, clavecin
DONNA BROWN, soprano
MATTHEW JENNEJOHN, hautbois
AMANDA KEESMAAT, violoncelle

Le mardi 7 octobre 2003 à 20 h

Des oeuvres de Rameau, Mondonville, Scarlatti, Vivaldi et Haendel

À LA CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ
31, rue des Jardins, Québec

Billetterie (418) 670-9011

PALAIS MONTCALM

Contexte

Madame Butterfly

Légendes intemporelles

Lundi 29 septembre à 20 h

chanson et conte

Un spectacle inédit et intime pour découvrir l'ethnologue derrière la chanteuse.

12 \$, abonnement disponible, durée : 75 min sans entracte
Bibliothèque Gabrielle-Roy, auditorium

Billetterie : 691-7400 www.billetech.com

Auditorium Joseph-Lavergne Bibliothèque Gabrielle-Roy

SCÈNES D'AMÉRIQUE

Chorégraphie : Sylvain Emond
Blanchet, Marc Bovin, Sandra Lapierre, Parise Mongrain, Blair Neufeld, Michael Tremblay

6 interprètes : Nathalie, Parise Mongrain, Angelo Barsotti

2, 3, ET 4 OCTOBRE, 2003, 20 H
SALLE MONT WALTER EST, QUÉBEC

Billetech
643-8131
1-877-643-8131

Abonnements
418 649-5013
www.larotonde.qc.ca

la rotonde
Centre chorégraphique contemporain de Québec

24 poses

Un album photo de la famille québécoise avec ses petits travers et ses grands drames!

16 septembre au 11 octobre 2003

TEXTE DE SERGE BOUCHER
MISE EN SCÈNE DE BERTRAND ALAIN

Nancy Bernier
Jean-Jacques Bouter
Pierre Gauvain
Marie-Ginette Guay
Jean-Sébastien Ouellette
Caroline Stephenson
Guy-Daniel Tremblay
Rejean Vallée

« Une belle réussite pour le Bordée! »
Isabelle Gauthier, Radio-Canada

« Ils (les comédiens) sont magnifiques... »
Jean Saint-Hilaire, Le Soleil

« Chaque personnage (...) est campé avec aplomb et nuances par les comédiens, sans jamais - le défi était de taille - tomber dans la caricature. »
Marc Laliberté, Journal Voir

Hydro Québec

LE SOLEIL

315, rue Saint-Joseph Est
Québec, Québec G1K 3R3

Billetterie : 694-9631
www.bordee.qc.ca

quer le 35^e de la pièce, Bernard He commandes façon proba lait de test était consid tions au Ba sur-Richelie un carnet de pour la tou critique ont dre pour l'h soixantaine Mais avan court, rever de sa Rose

sur de S

« À premiè assez aisé, chose que d plique la co théâtre et a à la télé, no mi, Sous le toi et Les H C'est qu'il re plus vrai répétitions, le texte à vo m'entendan me croyais p Denoncour mière lectur re dans la de part », aurai « Il nous a chants, d'E nielle Proub tion, dans u dans l'éclate Au plan de récitatifs so le plus grand chard : « Elle drait à uni Soeurs. « L' quelque par le monde, ex

Le grand voyage de Danielle Proulx

Les Belles-Sœurs
à la salle Albert-Rousseau

JEAN ST-HILAIRE
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Danielle Proulx n'avait jamais joué Tremblay. Et voici qu'on lui offrirait « un rôle monumental dans une pièce monumentale » de notre premier classique. Elle a pris une profonde inspiration et elle a plongé. La remontée fut ardue, mais libératrice. Lundi et mardi, à la salle Albert-Rousseau, c'est l'âme en paix qu'elle renouera avec la bouffonne amertume de Rose Ouimet, dans *Les Belles-Sœurs*.



« J'ai l'impression d'avoir un nouveau corps quand je joue Rose, dit Danielle Proulx, c'est comme si je pesais tout à coup 250 livres... »

« Ça a été un grand voyage », nous confiait M^{me} Proulx, voici une quinzaine, dans un salon de la salle fidéenne. Désirant marquer le 35^e anniversaire de la création tellurique de la pièce, au Rideau Vert, les Productions Jean-Bernard Hébert ont mis Serge Denoncourt aux commandes. Celui-ci avait déjà monté le texte de façon probante, au Trident, en 1991, mais il brûlait de tester de nouvelles hypothèses. L'enjeu était considérable : un plein été de représentations au Bateau-théâtre l'Escale, à Saint-Marc-sur-Richelieu, et dépendamment de la réception, un carnet de commandes plus ou moins rempli pour la tournée québécoise à suivre. Public et critique ont apprécié. La tournée, qui doit s'étendre pour l'heure jusqu'à février, s'étalera sur une soixantaine de représentations.

Mais avant de parler des intentions de Denoncourt, revenons sur la perplexité de l'interprète de sa Rose au moment de se mettre à l'œuvre.

Elle croit que le public sera surpris par l'audace des propositions de Serge Denoncourt

« À première vue, jouer Tremblay peut sembler assez aisé, mais je vous dis que c'est quelque chose que d'incarner *Les Belles-Sœurs*... », explique la comédienne qui, en plus d'exercer au théâtre et au cinéma, a défendu plusieurs rôles à la télé, notamment dans *Mon meilleur ennemi*, *Sous le signe du lion*, *Jamais deux sans toi* et *Les Héritiers Duval*.

C'est qu'il « est facile d'être faux en voulant faire plus vrai que nature, poursuit-elle. Avant les répétitions, chez-moi, je n'ai pas essayé de lire le texte à voix haute et j'ai eu tout un choc en m'entendant. Je me jugeais tout de suite, je ne me croyais pas, j'avais comme peur de projeter. »

Denoncourt, lui, a fixé ses balises dès la première lecture en commun. « Pas question de faire dans la dentelle, on donne du volume dès le départ », aurait-il dit à ses quinze comédiennes.

« Il nous a donné le film *Affreux, sales et méchants*, d'Ettore Scola, pour repère, ajoute Danielle Proulx. Il nous voulait dans une exagération, dans un emportement très italien qui finit dans l'éclatement. »

Réçu plan de la forme, tous les chœurs, tous les récitatifs sont chantés, dit la comédienne, qui dit le plus grand bien de la musique de Stéphane Richard : « Elle est fabuleuse ! » Le style, lui, tendrait à universaliser le propos des *Belles-Sœurs*. « L'action se passe à Montréal, mais en quelque part, elle se déroule aussi ailleurs dans le monde, explique-t-elle. Je crois que la produc-

tion prend la mesure des progrès accomplis par le Québec en 35 ans ». Ceci dit, elle pense que le public sera surpris par l'audace des propositions de Denoncourt : « Tu ne sors pas de là sans être remué, le spectacle ne laisse pas le spectateur dans l'à-peu-près. »

L'ENRAGÉE

Jusqu'ici en carrière, Danielle Proulx avait essentiellement tenu des rôles légers ou introspectifs ; Rose Ouimet la fait se transformer « en bulldozer ». Il lui a fallu pour cela rentrer profondément en elle-même.

Rose est la sœur de Germaine Lauzon, la nouvelle millionnaire de timbres-primés qui convie son entourage à une soirée de collage, soirée qui, on le sait, tourne à la déposition quasi tragique de Germaine de son rêve. On a vu dans ce théâtre l'image d'un Québec à l'arrêt qui ne savait souffrir qu'un individu échappe à la pauvreté de sa classe.

« Rose est commune, comique et amère, c'est une enragée », dit d'elle son interprète, qui n'en éprouve pas moins de la tendresse pour elle.

La comédienne fait sienne l'analyse de Serge Denoncourt : « Si elle s'acharne à faire rire tout le monde, c'est qu'elle y trouve un semblant de dignité qui lui manquerait autrement ». N'empêche que le personnage est lourd à porter. Pensons seulement à son monologue final, sa tirade sur le cul, qui est d'une désespérance sans fond. « J'ai l'impression d'avoir un nouveau corps quand je joue Rose, dit-elle, c'est comme si je pesais tout à coup 250 livres... »

En creusant le rôle, elle a fait des découvertes surprenantes, troublantes même. Elle s'est aperçue que, « pour le comique, pour la capacité à se revirer sur un 10 cents », le personnage ressemble à son père. Fin de la comparaison. Rose est une femme frustrée de la tournure de sa vie. « Ce qu'elle vit dans l'intimité de la famille n'est pas ce qu'elle raconte en *party*, dit l'actrice. Elle fait la comique, mais elle n'est pas drôle ; elle crée des malaises terribles, comme lorsqu'elle fait fermer la gueule à M^{me} de Courval. »

À noter que *Les Belles-Sœurs* sont présentées ce soir à la salle Dussault, à Thetford-Mines. Elles sont par ailleurs attendues à la salle Georges-Beaulieu de Rimouski le 4 novembre, la salle Jean-Marc Dion de Sept-Îles le 11 novembre et au Théâtre de Baie-Comeau le lendemain.

Louison Danis défend Germaine. Manon Lusier, Josée Beaulieu, Danièle Lorain, Adèle Rheinhardt, Anne Bryan, Denise Dubois, Chantal Baril, Isabelle Drainville, Audrey Lacasse, Danielle Lépine, Sophie Cadieux, Catherine Richer et Marjorie Smith complètent la distribution. Louise Campeau a conçu les décors, François Barbeau les costumes, Martin Labrecque les éclairages et Solange Paradis les maquillages.

Réservations au 659-6710 ou au 1 877 659-6710.



« Zazie » en Acadie

Le Théâtre populaire d'Acadie affiche l'adaptation du théâtre des Fonds de Tiroirs de *Zazie dans le métro*, de Raymond Queneau, à son calendrier 2003-2004. La jeune troupe de Québec se produira à Caraquet les 16 et 17 avril. La saison du TPA comporte des pièces pour adultes comme pour jeunes publics, un laboratoire et des activités éducatives. En lever de rideau, le 15 octobre, il créera en première canadienne *Le Soulier d'Hélène*, pièce de Carole Fréchette qui a fait l'objet de quelques productions en Europe, au lendemain de sa création très acclamée, au Liban. J. St-H.

PASSEZ UNE SOIRÉE INTIME AVEC LE ROI DE LA ROMANCE

ENGELBERT HUMPERDINCK

en concert

EN VENTE MAINTENANT

LUNDI 3 NOVEMBRE 20H

Billets au Capitole de Québec, sur le réseau Billetech, au (418) 694-4444 et au www.billetech.com

www.engelbert.com

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Une série de débats devant public

participe présent

Vous voulez comprendre les enjeux souvent complexes de l'actualité et tenter d'y voir plus clair ? Assistez à la série *Participe Présent* qui vous offre l'opportunité de poser vos questions et d'échanger avec les invités !

Le lundi 6 octobre, à 19h30

La privatisation des services publics de l'État : plus d'efficacité ou moins de justice?

Réingénierie, modernisation, partenariats public-privé, le gouvernement Charest compte rajeunir l'État québécois et pourrait confier au secteur privé la gestion de certains services publics. Cela serait-il plus efficace et moins coûteux pour les contribuables? Ou au contraire, ces partenariats entraîneraient-ils une diminution des acquis sociaux, des conditions de travail et de vie des Québécois?

Prenez part au débat en compagnie de nos invités dont :

Claudette Carbonneau

présidente de la Confédération des syndicats nationaux

Paul Daniel Muller

chercheur associé à l'Institut économique de Montréal

La série est animée par la journaliste

Françoise Guénette.

Hâtez-vous de réserver au (418) 643-2158, poste 389

Coût : 3\$
Amis du Musée et étudiants : 1\$

85, rue Dalhousie

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministre de la Culture et des Communications.

Québec

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

ABONNEMENTS À 3, 4 OU 5 OPÉRAS À PARTIR DE 109,00 \$
PRIX SPÉCIAUX 17-30 ANS !

LE NOZZE DI FIGARO MOZART THAIS MASSENET
LA BOHÈME PUCCINI LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE BARTÓK
ERWARTUNG SCHOENBERG LA VEUVE JOYEUSE LEHAR
SAISON 2003-2004
www.operademontreal.com

FORFAITS DIVA
L'Opéra de Montréal vous offre un séjour de pur plaisir en un seul geste...
Un seul coup de fil et nous réservons pour vous, vos billets d'opéra, votre hôtel et votre table au restaurant !
514.985.2258
DISPONIBLE DÈS LE 1^{er} SEPTEMBRE

LA ROTONDE
WYNDHAM MONTRÉAL

RENSEIGNEMENTS 514.985.2258
EXTRAITS 514.282.OPERA

Successes J.A. Desjardins Hydro Québec BANQUE NATIONALE COPINORQUE La Presse Le Gazette (ITV)
Québec

Classiques à croquer



Une invitation
de **Francine Ruel**

À déguster avec
les oreilles. 4 soirées de musique
classique populaire :

- À la table Elgar
- Festin de cuivres
- Panaché à la russe
- Gourmets virtuoses.

Pour vous accompagner, la comédienne,
animatrice et auteure Francine Ruel
joue la carte de la convivialité. Retrouvez
sur scène la verve de ses chroniques,
sa sensualité, son charme moqueur.

La nouvelle série de
l'Orchestre symphonique de Québec
4 sorties à partir de 58 \$
dès le 5 novembre
au **Grand Théâtre de Québec**
information **643-8486**



la marque
symphonique

OSQ.ORG

Gauthier et l'OSQ

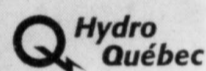
- Le grand six pieds
 - La tête en fleurs
 - Ce pays-là
 - Bozo
 - Le tour de l'île
 - Marie-Noël
 - Le plus beau voyage
- Une soirée au chaud,
avec la voix et les textes
de Claude Gauthier,
auteur et interprète.
Il fait partie des dignes
successeurs de Félix
Leclerc, dont il nous
interprète quelques airs.



la marque
symphonique

week-ends électrisants
Hydro-Québec
vendredi 3 octobre
samedi 4 octobre
20 h Grand Théâtre de Québec

Billets / information **643-8486**
Réseau Billetech **643-8131**



OSQ.ORG

Grand Théâtre

les journées de la culture

Le dimanche **28** septembre 2003
De 13h à 16h

Visites animées

Qui de mieux qu'un agent de sécurité personnalisé par un
comédien pour faire découvrir les coulisses du Grand Théâtre ?
Ponctuées d'anecdotes savoureuses, ces petites explorations
porteront sur l'envers du décor, les loges d'artistes et la célèbre
murale de Jordi Bonet. Le voile sera également levé sur la
première pièce de la saison du Théâtre du Trident:
HA ha!... de Réjean Ducharme. NOMBRE DE PLACES LIMITÉ.

Zoo musical

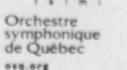
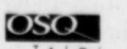
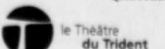
Un circuit amusant et éducatif qui permettra à tous
d'essayer divers instruments en compagnie des
musiciens et du musicothécaire de l'Orchestre
symphonique de Québec.

Atelier de marionnettes

Démonstration portant
sur la fabrication et le
fonctionnement des
marionnettes du
Théâtre de Sable.



ENTRÉE
LIBRE



Le Théâtre de Sable

Pour information: 643-8131 • 1 877 643-8131

La spécialité de la maison.



« SCÈNES D'INTÉRIEUR »

Intimité dévoilée

Sylvain Émard a mis 18 mois pour la conception de son spectacle

DAPHNÉ BÉDARD
DBEDARD@LESOLEIL.COM

Le centre chorégraphique La Rotonde lance sa saison avec le spectacle de celui qu'on a baptisé le « sorcier du mouvement », Sylvain Émard. Pour *Scènes d'intérieur*, Sylvain Émard s'est rapproché plus que jamais de ses interprètes en explorant leur intimité. Jeu auquel les danseurs n'ont pas hésité à s'abandonner, habitués d'une confiance inébranlable en leur chorégraphe.



Les pièces de Sylvain Émard sont maintenant plus épurées, davantage concentrées sur le mouvement efficace et sur l'utilisation de l'énergie.

Il faut dire que la plupart des six danseurs de *Scènes d'intérieur* travaillent depuis nombre d'années avec Sylvain Émard. On n'a qu'à penser à Marc Boivin et à Parise Mongrain. « Les danseurs que je choisis ont non seulement de fortes personnalités, mais aussi une maîtrise exceptionnelle de leur corps. Ils sont capables de répondre à la commande du mouvement », indique le chorégraphe, réputé pour être exigeant envers ses danseurs.

Sylvain Émard (*Mensonge Variations, Te souvient-il ?*) avait depuis longtemps le goût d'incorporer la vidéo à ses spectacles. « Au départ, je voulais montrer, à l'aide de la vidéo, de quelle façon naît une création parce que je me fais souvent poser des questions là-dessus », explique Émard.

« Je veux que les spectateurs conçoivent la danse comme la musique, c'est-à-dire avec leurs sens »

La conception de *Scènes d'intérieur* s'est échelonnée sur 18 mois. Émard a d'abord demandé aux danseurs d'apporter un objet qui leur était cher en salle de répétition. Il les a ensuite questionnés sur ce que représentaient pour eux ces objets et a filmé leurs réponses. « J'ai été un peu dérouté parce que ça devenait très intime, émotif », se rappelle Émard. Une bouteille de parfum, une marionnette ou une sculpture évoquaient chez les danseurs une émotion forte, une réminiscence, donnant lieu à des révélations intimes. « C'est comme si l'objet avait une charge émotive, comme s'il était investi d'une signification », ajoute Émard.

Il a toutefois rapidement éclipsé toutes ces heures de tournage, prétextant que les images faussaient la compréhension du spectacle. Est-il vraiment nécessaire d'expli-

quer la danse ? s'est demandé Émard, qui a toujours privilégié l'évocation à la narration. À partir des témoignages qu'il avait recueillis, il a plutôt décidé de creuser davantage la notion d'intimité des danseurs en les filmant dans leur milieu de vie, soit dans leur chez-soi. Une façon pour lui de créer des lieux où les danseurs et le mouvement pourraient évoluer librement. « Ce qui est ressorti de toute la démarche, c'est l'importance des autres dans notre vie », souligne Émard. Un besoin qu'il exprime à travers des mouvements sublimés par la musique de Michel F. Côté.

LA FORME

Émard l'a souvent dit : selon lui, le propos de la danse naît de sa forme et s'exprime à travers elle. Pas question donc de raconter une histoire avec un début, un milieu et une fin. « Je veux que les spectateurs conçoivent la danse comme la musique, c'est-à-dire avec leurs sens », précise-t-il. Issu du milieu théâtral, Émard avoue avoir eu la « prétention », à ses débuts comme chorégraphe en 1987, de coller un thème à ses œuvres, désirant conserver une certaine logique. Depuis, il a changé sa vision de la danse. « Quand on réussit à captiver par la forme, on peut exprimer beaucoup de choses », croit-il. Ses pièces sont maintenant plus épurées, davantage concentrées sur le mouvement efficace et sur l'utilisation de l'énergie.

« Lorsque je me retrouve devant l'une de mes créations, à regarder se dérouler ce que j'ai imaginé, j'ai toujours l'impression d'être en face d'un rêve. Cette qualité onirique marque l'ensemble de mon travail ; on y trouve une rhétorique propre au rêve, une sorte de logique illogique, mais qui finit par avoir une certaine cohérence », résume-t-il. Il ne vous reste plus qu'à vous laisser happer par le rêve...

SCÈNES D'INTÉRIEUR, de Sylvain Émard, les 2, 3 et 4 octobre, 20 h, à la salle Multi de Méduse.

Grand Théâtre

Ariane Moffatt

Aquanaute

6 novembre 6:20h

11 NOMINATIONS À L'ADISO dont spectacle de l'année

Foule cool

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Billets 29\$ et 26\$ 24\$ et 21\$ (jeudis) Frais de service en sus

Grand Théâtre de Québec

Salle Louis-Frédéric

L'aventure humaine au Musée de la civilisation

Gratia Dei
LES CHEMINS DU MOYEN ÂGE



Une contribution de

Bureau de la Capitale Nationale Québec

Québec

Québec

Québec

CROIX BLEUE PRÉSENTE

infiniment bleu

AVEC LA PARTICIPATION DE BOSS Pfiir AILES

À voir également

À venir

Quelle vie de chien !

Laissez-vous apprivoiser... Voyez de plus près ces liens que nous entretenons avec les chiens.

Objets de passages

À travers leur création, des jeunes nous livrent une partie de leur âme. Dès le 8 octobre

Hypersymphonique !

Appréciez la direction d'orchestre en y participant vous-même.

Astérix et les Romains

Village gaulois fictif et véritables pièces archéologiques se côtoient. Dès le 22 octobre

Le passé en photos

Tout en rêvant d'être libres, des femmes ont tracé la voie. 30^e anniversaire du Conseil du statut de la femme.

Sable

Sa seule évocation fait naître en nous le goût des grands espaces. Dès le 10 décembre

Gratuit pour les 11 ans et moins



Pour en savoir plus : 643-2158 www.mcq.org

Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

Opéra DE QUÉBEC

20^e SAISON

18 octobre à 19 h
21, 23 et 25 octobre à 20 h

Direction générale et artistique : Grégoire LEGENDRE
Chef d'orchestre : Victor DeRENZI
Metteur en scène : John PASCOE

Le Chœur de l'Opéra de Québec
L'Orchestre symphonique de Québec

Turid KARLSEN, John MAC MASTER, Marie-Josée LORD,
Alexander SAVTCHENKO, André JOBIN, Theodore BAERG,
Peter BLANCHET, Hugues SAINT-GELAIS, Marc BELLEAU

Turandot de PUCCINI

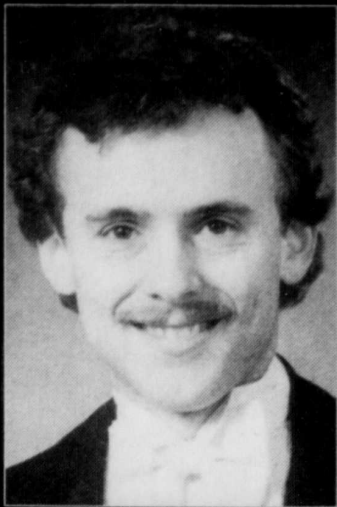
bureaux de l'Opéra : 529-0688 réseau Billetech : 643-8131

Opéra de la capitale nationale
www.operadequebec.qc.ca

**L'ORCHESTRE
du CONSERVATOIRE de QUÉBEC**

GILLES AUGER,
chef d'orchestre

Soliste :
JEAN-FRANÇOIS GAGNÉ,
altiste



FELIX MENDELSSOHN
Songe d'une nuit d'été, op. 21

BÉLA BARTÓK
Concerto pour alto et orchestre

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI
*Symphonie n° 6 en si mineur,
« Pathétique », op. 74*

Lundi 6 octobre

20 h
Entrée libre

Laissez-passer disponibles
uniquement à la billetterie
du Grand Théâtre

Billetterie : 643-8131

1 877 643-9131

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Grand Théâtre
de Québec
Salle
Louis-Fréchette

**Un
trionphe**

Extravagant et de bon goût,
un véritable cadeau
(A. Diaz Montréal ce soir)

Les Belles-Sœurs nous
ravissent avec l'intensité,
le dépouillement et la ferveur
des premières années
(J. Beaunoyer)

Les Belles-Sœurs une joie
de vivre contagieuse
(Maxime Demers
Journal de Montréal)

Cette nouvelle production trouve sa
pertinence grâce à l'investivité de
S. Denoncourt qui a choisi de
sauver certaines traditions
(S. Lévesque Le Devoir)

Les Productions
Jean-Bernard Hébert Inc.
présentent

LES BELLES-SOEURS

Une pièce de
Michel Tremblay

mise en scène
Serge Denoncourt

Concepteurs et artisans
Louise Campeau
François Barbeau
Martin Labrecque
Geneviève Lagacé

Québec

photographe : Pierre Desjardins



Louison Danis
Danielle Proulx
Manon Lussier
Josée Beaulieu
Danièle Lorain
Adèle Reinhardt
Anne Bryan
Denise Dubois
Chantal Baril
Isabelle Drainville
Audrey Lacasse
Danielle Lépine
Sophie Gadioux
Catherine Richer
Marjorie Smith

Les 29 et 30 septembre à 20 heures

À la Salle Albert-Rousseau

Réservation : 659-6710



LE SOLEIL

107.5 FM

le Théâtre
du Trident

LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

Saison
2003-2004

SOYEZ-Y!



HA ha!...
De Réjean Ducharme

Mise en scène de
Frédéric Dubois

Œdipe à Colone
De Sophocle

Mise en scène de
Jean-Pierre

**La Bonne âme
de Se-Tchouan**

De Bertold Brecht

Mise en scène de
Antoine Laprise

Turcaret
D'Alain-René Lesage

Mise en scène de
Michel Nadeau

**Aux portes
du royaume**

De Knut Hamsun

Mise en scène de
Claude Poissant

Abonnement
643-8131

www.lettrident.com

le Théâtre
du Trident

LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

HA ha!...

Du 16 septembre au 11 octobre 2003

Texte **RÉJEAN DUCHARME**

AVEC

Yves Amyot • Lorraine Côté •
Marie-Christine Lavallée • Reynald Robinson

« On parlera de l'interprétation de Lorraine Côté
comme étant une des grandes interprétations
au théâtre au Québec, et je pèse mes mots.
Si vous avez vu cette production-là,
vous pourrez dire : oui, j'étais de ceux
qui ont vu le Ducharme de Dubois
au Trident en 2003. »

Isabelle Guilbault, Radio-Canada

« Un rituel théâtral plein de chair.
Les acteurs ont le texte tatoué au corps (...)
Mordante, visuelle et sensuelle,
HA ha!... commande le saut au Trident. »

Jean St-Hilaire, Le Soleil

« Performance d'acteurs superbe. Lorraine Côté est
incroyable, une présence et un jeu fabuleux ! »

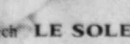
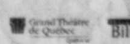
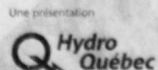
Christiane Suzor, Radio-Canada

« Cette pièce est plus grande que nature.
J'ai été tellement touchée que je vais y retourner. »

Marie Vallerand, Radio-Canada

« On s'attendait à beaucoup, mais jamais à
une telle réussite. Dubois, encore une fois,
crée l'événement »

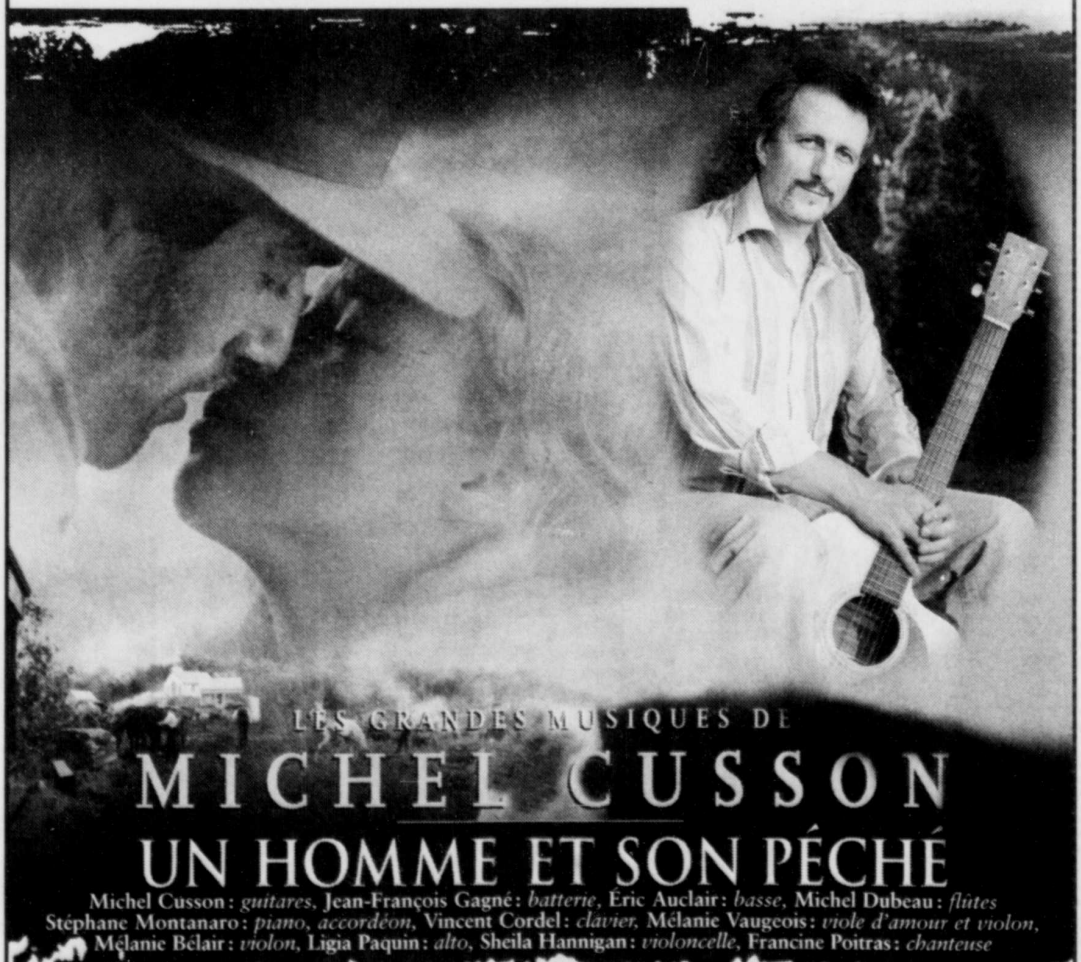
David Cantin, Le Devoir



418.643.8131

www.lettrident.com

Le 9 octobre à la Salle Albert-Rousseau



LES GRANDES MUSIQUES DE
MICHEL CUSSON
UN HOMME ET SON PÉCHÉ

Michel Cusson : guitares, Jean-François Gagné : batterie, Eric Auclair : basse, Michel Dubeau : flûtes,
Stéphane Montanaro : piano, accordéon, Vincent Cordel : claviers, Mélanie Vaugcois : viole d'amour et violon,
Mélanie Bélair : violon, Ligia Paquin : alto, Sheila Hannigan : violoncelle, Francine Poitras : chanteuse

Réservation : 659.6710 — 1.877.659.6710

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com



Moulin du Petit Pré
MOULIN ET VIGNOBLE

FÊTE DES VENDANGES
20-21-27-28 septembre
4 et 5 octobre

FORFATS À PARTIR DE
5,75\$ PAR PERSONNE

- Vendanges animées
- Epluchette de blé d'inde
- Activités de 10h30 à 16h

7007, av. Royale, Château-Richer
(418) 824-7007
www.moulin-petitpre.com

ÉCONOMISÉE

MUSÉE DE L'ABELLE
Fascinant et familial

- Vin de miel
- Boutique cadeaux
- Safari abeille
- Entrée gratuite
- Pâtisserie-chocolaterie au miel

8862, boul. Sainte-Anne, Château-Richer
Aussi au Marché du Vieux-Port
Tél.: 824-4411 • www.musee-abeille.com

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BRUSSEAU, 39, rue Saint-Louis, Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (+3) : 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm, Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Mar. au dim. 10h à 17h (mer. 10h à 21h). Entrée: gratuit pour les expositions permanentes. Expositions temporaires: adultes: 10\$, 65 ans et plus: 9\$, amis du Musée: 8\$, étudiants: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit. Expositions permanentes: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Je me souviens», «Joseph le pensionnaire», «Toucher pour voir: la sculpture en bronze», pour les personnes ayant une déficience visuelle. Jusqu'au 22 février 2004: «Enjeux de la représentation». Jusqu'au 12 octobre 2003: «Doublures. Vêtements de l'art contemporain». Jusqu'au 29 février 2004: «Viva Vittorio».

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Mar. au dim. de 13h à 17h. Entrée: 2\$, gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. **Québec XIXe siècle**. Gracieux Muir, Marie Fitzbach-Roy. Orfèvrerie, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants: 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premiers nations». Exposition virtuelle: «Musées et millénaire». Jusqu'au 9 octobre: «Quelle vie de chien!». Jusqu'au 30 novembre: «Le passé en photos». Jusqu'au 28 mars: «Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge». Jusqu'au 25 avril: «Hypersymphonie».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne, Rens.: 692-2289. Adm.: 3\$. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique, Rens.: 692-2843. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique. «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «Joseph le pensionnaire» (espace découverte). Jusqu'au 25 janvier: «1690 L'attaque de Québec... Une épopée raconte».

MUSÉE DES AGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim, mar, jeu, sam.: 13h30 à 16h30. Souvenirs des Recollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DES URUSLINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mardi au samedi 10h à 12h et 13h à 17h. Entrée: 5\$, aînés: 4\$, étudiants: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupes disponibles. Objets d'art et d'histoire illustrant la vie et l'œuvre des Ursulines au XVIIe siècle. Exposition permanente: «Trésors de la chapelle».

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT. Relève de la Garde à 10h tous les matins. Retraite le mardi. Gardes les vendredis, samedis et dimanches à 19h. Visites guidées de la Citadelle et du musée. Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 18h, et vendredi au dimanche de 9h à 19h. Rens.: 694-2815.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Expositions permanentes: **Reconstitution historique** de la résidence du fondateur des caisses. **Desjardins, bâtisseur et visionnaire**, photographies et artefacts.

MAISON CHEVALIER, 50, rue du Marché-Champain. Tél.: 646-3167. Sam et dim. 10h à 17h. Entrée libre. «Ambiances d'autrefois». Reconstitution d'intérieurs d'époque, visites commentées les sam. et dim. à 15h45.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier, centre d'information et d'accueil du parc (plaines d'Abraham). Tous les jours de 8h30 à 17h30. Spectacle multimédia et exposition interactive «Odyssée Canada», tous les jours de 10h à 17h30. Entrée: 6,50\$, 5,50\$ (13-17 ans et 65 ans et plus); gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 648-4071.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mar. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: «Maison mémoire». Jusqu'au 31 décembre: «Frances Brooke (1724-1789), une écrivaine britannique à Sillery».

MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées le dimanche à 13h, 14h, 15h, 16h. Entrée: 5\$. Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis, Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupes sur demande. Inf. 641-6280. Jusqu'au 9 novembre: «Mutations de Riopelle».

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Patrimoine, histoire, architecture, horticulture. Ouvert le dimanche de 13h à 16h; visites guidées aux heures. Entrée: 5\$. Inf.: 647-4347.

MAISON LÉON-PROVANCHER, 1435, rue Provancher, Cap-Rouge. Exposition d'ambiance Léon-Provancher, naturaliste. Ouvert les dimanches de septembre de 13h à 16h30. Entrée gratuite et animation.

MAISON PATRIMONIALE LOUIS S.-SAINT-LAURENT, 201, Grande-Allée Est. Sam. et dim. de 10h à 17h30. Entrée: 4\$ (18-64 ans), 3\$ (13-17 ans et 65 ans et plus); gratuit pour les 12 ans et moins. Visite de l'univers de l'ancien premier ministre du Canada de 1948 à 1957. Inf.: 648-4071.

MAISON TSAWENHÓHI, 75, Nicolas-Vincent, Wendake. Lun. au dim. 10h30 à 16h30. Lieu historique (1820): patrimoine, histoire, architecture, archéologie, multimédia, horticulture. Démonstration des savoir-faire traditionnels hurons-wendat. Entrée: 3\$, étudiants et 65 ans et plus: 1\$, moins de 5 ans: gratuit. Info et rés.: 845-0700.

MANOIR MAUVIDE-GENEST, 1451, chemin Royal, Saint-Jean, Ile d'Orléans. Inf.: 829-2630. Tous les jours de 10h à 17h. Sur réservation pour les groupes. Propriété terrienne de la France du XVIII^e siècle, fraîchement restaurée. Résidence seigneuriale construite sous le Régime français. Entrée: 5\$, moins de 12 ans: 2\$.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 3 octobre: «Personnages» de René Thériberge.

Un lieu à découvrir!

• Dégustation de produits
• Naissance du biscuit
• Spectacle en 3D
Ouvert samedi et dimanche de 10h à 17h

91, rue de Rotterdam, St-Augustin-de-Desmaures, autoroute 40, sortie 298-Q > 878-1000

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél.: 641-6172. Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 3\$, étudiants et 65 ans et plus: 2\$, gratuit pour les 12 ans et moins. Exposition permanente: «Québec, ville nouvelle». Spectacle multimédia sur écran géant, carte virtuelle de Québec. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues. Exposition temporaire: «Couleur Bordeaux. Patrimoine et identité d'une ville».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Int.: 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé les lundis. Histoire de la place Royale. Espace découvert pour la famille: Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Entrée: 3\$, 65 ans et plus: 2,50\$, 17 ans et plus: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et amis du Musée: gratuit. Gratuit le mardi.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillargé, Musée national des beaux-arts du Québec. Tous les jours de 10h à 17h30. Rens.: 648-5641. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Exposition: «Le soldat sous toutes ses coutures», uniformes et vie militaire en 1759-1760. Tarifs: 5\$/18-64 ans, 4\$/13 à 17 ans et 65 ans et plus. Gratuit pour les 12 ans et moins.

TOUR MARTELLO, sur les plaines d'Abraham. Jusqu'au 13 octobre: ouvert sam. et dim. de 10h à 17h30. **Génie militaire**, les secrets de l'architecture de la tour et les stratégies militaires. Tarifs: 4\$, 13-17 ans et 65 ans et plus: 3\$, 12 ans et moins: gratuit. Inf.: 648-4071.

L'ESPACE FÉLIX-LECLERC, 682, chemin Royal, Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Info: 828-1882. Lun. au dim. de 9h à 18h. Entrée: 5\$, 7 à 15 ans et étudiants: 3,50\$, moins de 7 ans, gratuit. Exposition permanente consacrée à Félix Leclerc.

EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION, 814, route de l'Église. Sam. et dim. 13h à 17h. Du 27 sept. au 9 nov.: œuvres des membres de la Société artistique de Ste-Foy.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Info: 624-7720. Entrée libre. Expo. permanente: **Charlesbourg, premier geste de planification urbaine en Amérique française**.

VILLA BAGATELLE, 1563, ch. Saint-Louis, Sillery. Mar. au dim. 11h à 17h. Int.: 654-0259. Jusqu'au 9 novembre: «Visages et paysages» de Frédéric Symphon Coburn.

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS, Saint-Augustin-de-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (641-6140). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. Jusqu'au 28 septembre: «Coup d'elles pour un poème» par huit artistes.

BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE, 1601, chemin de la Canardière. Info: 666-8791. Du 4 au 30 octobre: «Des lieux et des écrivains» de la peintre Solange Hubert.

BIBLIOTHÈQUE CHRYSTINE-BROUILLET, 264, Racine, Loretteville. Info: 842-1924. Mar. au jeu. 13h à 20h; ven. 13h à 17h; sam. et dim. 13h à 16h. Jusqu'au 1er octobre: «Le Mandala, cercle de vie», tableaux de sable fin de Jean Arsenault. Du 3 au 31 octobre: œuvres des membres de la Société artistique de la Haute-Saint-Charles.

BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE, 64, ch. de Domine, Beaumont. Dim. de 9h30 à 11h30, lun. au ven. de 12h30 à 16h30 et mardi soir de 18h30 à 20h30. Inf.: 837-2658. Jusqu'au 1^{er} oct.: «Diversité», de Pauline L'Heureux.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Int.: 666-2199. Du 28 septembre au 26 octobre: «Allégories humaines» de Ann Warren et de Tibor Kovalki. Vernissage demain à 14h.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Tous les jours de 12h à 17h. Mer. 12h à 20h. Gratuit. Info: 691-7400. Jusqu'au 12 octobre: «Lecturegard».

L'OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE

Au rendez-vous des Journées de la culture

Le dimanche 28 septembre, prenez part gratuitement à notre nouvelle visite «Québec, ville d'immigrants». Une occasion unique d'apprécier Québec, en compagnie d'une historienne passionnée de sa ville!

Départs à 10h30, 13h30 et 15h30.

Observatoire de la Capitale
1037, rue De La Chevrotière
31^e étage
Téléphone: 644-9841
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h
Enfant de 12 ans et moins gratuit
www.observatoirecapitale.org

livres d'artistes de Jacques Fournier. L'artiste sera demain de 14h à 16h en compagnie de l'auteur Marc-André Brouillette qui fera une lecture publique. Du 27 sept. au 19 oct.: «Simon et le cinéma».

BIBLIOTHÈQUE LE TORNESOL. Centre Paul-Émile Beaulieu, 530, Delage, Lac Saint-Charles. Lun. et mar. 13h à 16h30 et 19h à 21h; mer. 16h à 21h; jeu. 13h à 16h30; ven. 19h à 21h; sam. 9h30 à 12h30. Du 3 au 31 octobre: œuvres des membres de la Société artistique de la Haute-Saint-Charles.

BIBLIOTHÈQUE DE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain. Tél.: 843-1395. Mar. jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Du 2 au 28 octobre: «De qui s'agit-il?» de Gilline Tran.

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN, 4705 Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge (650-7501). Mar. au jeu. 14h à 21h; Ven. 14h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 29 septembre: œuvres d'Alice Côté.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-CHARLES, secteur Limoilou, 400, 4^e avenue. Jusqu'au 30 septembre: **Ginette Boucher** expose «Kimotshi», une série de sumi-e.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean. Sam. dim. 13h à 17h. Mar. jeu. ven. 12h à 17h. Mer. 12h à 20h30. Rens.: 691-6492. Jusqu'au 16 octobre: «À la suite d'icare» de France McNeil.

BIBLIOTHÈQUE MARIE-VICTORIN, 1635, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette. Mar. 13h30 à 18h30. Mer. jeu. ven. 13h30 à 20h30. Sam. dim. 9h30 à 16h. Jusqu'au 28 sept.: œuvres de Joanne St-Cyr et de Mireille Belzil.

ÉGLISE HISTORIQUE SAINT-CHARLES-BORROMÉE, 135, 80^e Rue Ouest. Info: 623-1847. Entrée libre. Exposition permanente: «Saint-Charles-Borromée, un trésor, une communauté» au cœur du Trait-Carré de Charlesbourg.

AILLEURS

AU PARC AQUARIUM DU QUÉBEC, 1675, av. des Hôtels, Sainte-Foy. Jusqu'au 15 février 2004: «Loups-marins au pays des Madelinots». Info: Société des parcs de sciences naturelles du Québec 622-0313.

L'ATELIER DU VOITURIER, 15, rue de La Durantaye, St-Michel-de-Bellechasse. Du lun. au ven. de 9h à 21h; sam. et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 5 octobre: exposition de voitures anciennes miniatures. Info: 418-884-3644.

BAR LE SACRILÈGE, 447, rue Saint-Jean. Tél.: 649-1985. Du 28 septembre au 31 octobre: «Maryan» de Mariesoleil Rivier et Yan d. Solo.

SACRISTIE DE L'ÉGLISE HISTORIQUE, 1249, chemin Royal, St-Pierre, Ile d'Orléans. Dim. 11h à 17h. Lun. à sam. 10h à 17h. Jusqu'au 20 octobre: collectif de la **Corporation des artisans**.

CAFÉ LOFT, 291, St-Vallier Est. Tél. 521-5343. Jusqu'au 19 octobre: «Les songes mystiques» de Eli Darim, en collaboration avec la Maison Jaune.

Avez-vous pensé à inclure un don à un organisme de bienfaisance dans votre testament?

Un héritage à partager
Québec
www.unheritage.org
1 888 304-8834

[doublures]
vêtements de l'art contemporain

JUSQU'AU 12 OCTOBRE 2003
DES ŒUVRES AUSSI SURPRENANTES QU'EXPLOSIVES, AUSSI SPLENDES QUE BOULEVERSANTES! DES ARTISTES EN PROVENANCE DU QUÉBEC, DU CANADA, DE FRANCE, DES ÉTATS-UNIS, D'ANGLETERRE, D'AUTRICHE ET DU MAROC.

ÉVÈNEMENT FESTIF ET PARTICIPATIF JUSQU'AU 1^{er} OCTOBRE
CETTE SEMAINE /// CRÉEZ AVEC UN ARTISTE / Participez à une œuvre collective avec Les fermières obsédées, groupe d'artistes de Québec. / Samedi et dimanche 27 et 28 septembre, de 13 h à 16 h. / Gratuit /// CINÉMA / Autant en emporte le vent / Drame historique de Victor Fleming et George Cukor, avec Vivian Leigh, Clark Gable et Leslie Howard. / Samedi 27 septembre, 14 h. / 3 \$ (étudiants 2 \$) /// La mélodie du bonheur / Comédie musicale de Robert Wise, avec Julie Andrews et Christopher Plummer. / Dimanche 28 septembre, 14 h. / 3 \$ (étudiants 2 \$) /// ATELIERS FAMILLE / Samedi et dimanche, à 13 h, 14 h, 15 h. / Gratuit /// HAPPENING : TENSION ET DISPERSION / Participez avec l'artiste Giorgia Volpe à la création d'une œuvre sur le thème de l'art et du recyclage. Faites un don à la ressourcerie La Commode, apportez votre récup' / Mercredi 1^{er} octobre, de 13 h à 21 h. / Gratuit

Musée national des beaux-arts du Québec
(418) 643-2150
1 866 220-2150
www.mnba.qc.ca
Parc des Champs-de-Bataille, Québec

CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ, 31, rue des Jardins, Québec. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. «Fenêtres de l'âme», collectif de 16 artistes. Entrée libre. Info: 692-2193.

GALERIE COIFFURE FLASH, 1176, avenue Cartier. Jusqu'au 3 octobre: «Formes», photographies de Lucien Duhamel.

FAUBOURG SAINT-JEAN-BAPTISTE. Jusqu'au 28 septembre: «Le faubourg en vitrine», 24 commerces accueillent 41 artistes.

MUSÉE DES VOITURES À CHEVAUX À BELLECHASSE, 293, route St-Vallier (route 132). Mar. au dim. 14h à 17h. Info: 884-2238. Jusqu'au 13 octobre: «La pelleteuse de nuages» de Marie Émond.

LES MAGIENS ASSOCIÉS, encadreurs, 88, rue St-Jean. Jusqu'au 28 septembre: photographies de Jocelyn Bilodeau.

LA MAGIE DES COULEURS. Exposition de toiles d'artistes amateurs. Aujourd'hui et demain de 10h à 17h au Centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Gratuit. Info: 686-5032.

THÉÂTRE

IPHIGÉNIE OU LE PÉCHÉ DES DIEUX de Michel Azama. Production: Théâtre Niveau Parking. Mise en scène: Lorraine Côté. Int.: Serge Bonin, Frédéric Bouffard, Fabien Cloutier, Valérie Laroche, Valérie Deschenaux, Catherine Laroche, Myriam LeBlanc, Nicolas Côtourneau, Jean-Nicolas Marquis, Olivier Normand-Laplante. Mar. au sam. 20h. Théâtre Périscope, 939, av. de Salaberry. Entrée: 24\$, aînés 18\$, étudiants 16\$. Réservations: 529-2183. Jusqu'au 18 octobre.

PARENTS À VIE, de Bruno Marquis, avec la collaboration de Marysle Tremblay. Avec Carol Cassistat, Christian Michaud, Myriam Kirovack, Myriam Sanchez. Mar. au sam. 20h30. Théâtre La Fenière, 1500, de la Fenière, L'Ancienne-Lorette. Billets: 25\$ et 28\$. Réservations: 872-1424. Jusqu'au 25 octobre.

24 POSES (PORTRAITS) de Serge Boucher. Mise en scène de Bertrand Alain. Int.: Nancy Bernier, Jean-Jacqui Boutet, Pierre Gauvreau, Marie-Ginette Guay, Jean-Sébastien Ouellette, Caroline Stephenson, Guy-Daniel Tremblay. Réjean Vallée. Du mardi au samedi à 20h (mardi 30 septembre à 13h) au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est, Québec. Billetterie: 694-9631. Jusqu'au 11 octobre.

HA HA!, de Réjean Ducharme. Mise en scène de Frédéric Dubois. Int.: Yves Amyot, Lorraine Côté, Marie-Christine Lavallée, Reynald Robinson. Mardi au samedi à 20h (le 11 octobre à 16h) au Théâtre du Trident, salle Octave-Crémezieu du Grand Théâtre. Entrée 31,50\$. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 11 octobre.

LES DIABLOGUES ET AUTRES INVENTIONS VERBALES de Roland Dubillard. Par le Théâtre [mo]. Mise en scène: Philippe Savard. Scénographie: Jean-François Labbé. Int.: Vincent Champoux, Véronique Côté, Hugo Lamarré et Caroline Tanguay. Du mardi au samedi à 20h à la Maison de la Culture et de l'Environnement de Salaberry, 870, de Salaberry. Entrée: 18\$, étudiants: 15\$, groupe: 12\$. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 4 octobre.

Abonnez-vous!
(418) 522-7880
www.lesgrosbecs.qc.ca

Les Gros Becs
CENTRE DE PROMOTION DE THÉÂTRE QUÉBÉCOIS

11 spectacles et des activités éducatives pour les enfants et les adolescents!

Jusqu'au 13 octobre 2003

la Grande Vitrée couleurs
Mont-Sainte-Anne

Célébrez le plein air et la santé lors de 4 week-ends d'activités inédites!

4 à 6 jazzés au sommet
Yoga et Tai Chi au sommet
Brunchs en musique
Pique-nique géant
Zone pour enfants et garderie

Samedi
Ascension du mont Sainte-Anne
Swix-Fischer

Dimanche seulement
Pique-nique géant Rythme FM
Cliniques de remise en forme pour l'hiver

Programmation détaillée sur www.mont-sainte-anne.com

LA TOILE, comédie. Texte et mise en scène de Pierre Boly. Par la troupe des Cent façons. À 20h au Moulin Marcoux, Pont-Rouge. Entrée: 12\$. Rés.: 873-2149.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

ALFRED LITTÉRAIRE ENQUÊTE, animation littéraire pour les 6 à 12 ans. Avec le Théâtre Mobilis d'après les romans de Sir Arthur Conan Doyle et d'Agatha Christie. À 13h30 à la Bibliothèque Gabrielle-Roy. Entrée: gratuit pour les abonnés, 3 \$ pour les non-abonnés, avec laissez-passer disponibles dès 13 h, durée: 55 min.

SADAKO, UN RÉCIT POUR LA PAIX. Conte et atelier. Sadako, 11 ans, vit à Hiroshima, au Japon. Elle apprend qu'elle a la maladie de la bombe. À travers son histoire, on découvre son courage et la force de l'amitié. Suivi d'un atelier d'origami ou les enfants fabriquent une grue, symbole universel de la paix. Avec le Théâtre de la Source. À 11h, bibliothèque Neuchâtel. À 14h, bibliothèque Saint-André. Gratuit pour les abonnés.

ANNA PRUCNAL / JEAN COCTEAU. «Une voix humaine». À 20h aux oiseaux de passage, 499, 4^e Avenue, Québec. Réservations: 524-0555.

FRANCE D'AMOUR. À 20h à la Salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710.

PAPILLON, rock. En première partie: Les Pistolets Roses. À 20h30 à L'autre caserne, 325, 5^e rue, Québec. Entrée: 12\$. Réservation: 780-8790.

PAUL-ANDRÉE CASSIDY, «Jusqu'au lever du jour». À 20h, salle Dina-Bélanger, 2047, chemin Saint-Louis, Sillery. Info: 687-1016.

ROGER TABRA ET DOMINICA MEROLA. À 20h à l'école Les Etchemins de Charney. Entrée: 20\$. Rés.: 839-1018.

HOMMAGE À HARMONIUM AVEC L'ÉVEIL. À 20h30 au Moulin du Portage, Ramp St-François, Lotbinière. Entrée: 25\$. Info: (418) 736-3134.

FAMILLE ROBERGE-DION, 6 chanteurs et musiciens. «Pop religieux». À 20h à la Maison de la Culture de St-Damien de Bellechasse. Les profits serviront pour les besoins de la Pastorale de l'Unité N.-D. des Montagnes. Entrée: 10\$, étudiants: 5\$, bienfaiteurs: 15\$.

DENIS JACQUES CHANTE MOUSTAKI. À la Cache à Maxime, 265, rue Drouin, Scott, Beauce. Info: 387-5060.

PETER MACLEOD. À 20h (dim à 19h30) à l'auditorium du Cégep Beauce-Appalaches, 1055, 116^e, rue Saint-Georges de Beauce. Info: 228-2455.

ELVIS STORY. Au Capitole. Du mercredi au samedi à 20h30. Dimanche à 19h30. Entrée: entre 34,50\$ et 49,50\$. Rés.: 694-4444 ou 1-800-261-9903.

«J'trouve tout ce dont j'ai besoin dans Le Soleil»
Diane Papillon
L'Ancienne-Lorette

Vernissage 28 septembre

Gérard Bélanger

Jusqu'au 23 octobre

Estampe Plus
ART CONTEMPORAIN

49, rue Saint-Pierre
Québec (Québec)
(418) 694-1303
www.agar.qc.ca/galerie-estampe-plus

« BORN TO BE WILD »



Un des tableaux de « Born to Be Wild »

Retables à haute teneur en carburant social

MICHEL BOIS
COLLABORATION SPÉCIALE

Ingénue et excentrique, l'exposition *Born to Be Wild* revisite la tradition « pop art » du bonheur *freak* à l'imagerie chrétienne.

D'accord, on a déjà vu plus extravagant. Mais il fallait un peintre aux idées nouvelles. Un de la trempe de Carlos Ste-Marie, pour présenter des motos Harley Davidson et des tatouages sous la forme d'un retable rehaussé de dorure s'il vous plaît. Pour ceux qui l'ignorent, un retable est destiné à servir de support à la dévotion collective. Toujours situé dans un lieu de culte, il surmonte l'autel sur lequel le prêtre célèbre la messe. Vous l'aurez compris, Ste-Marie est à la peinture ce que Jean Leloup est à la chanson. Tous deux sont des êtres fondamentalement libres qui n'ont ni l'opinion ni le pinceau dans la poche. Quand une chose ne rend plus le plaisir, ils dénoncent et prennent une autre direction. Voilà ce qui a donné naissance aux tableaux de *Born to Be Wild*, une série réalisée en un mois, dit le peintre délaissant l'abstraction pour la figuration tout en continuant, cependant, de peindre par superposition sur des fonds bariolés de graffiti et de coulisses dégoulinantes.

Carlos Ste-Marie est à la peinture ce que Jean Leloup est à la chanson

Pourquoi peindre des motos et des tatouages sous la forme d'un retable? Claude-Maurice Gagnon, historien d'art, pense que ces images dénoncent la création d'un nouveau culte: symbole de vitesse, de bruit, de puissance, de liberté, de territoires à conquérir. Ste-Marie complète en disant qu'il peint des symboles de liberté, des icônes nous renvoyant à nos valeurs, au rêve d'épanouissement individuel, voire à la contestation de la conformité sociale. « Les gens ont besoin de croire en quelque chose à laquelle ils peuvent s'identifier pour répondre à un besoin d'évasion et de liberté. Une sorte de recherche du bonheur par procuration. Une Harley Davidson de 30 000 \$ par exemple, qu'on lancera sur la route les dimanches après-midi, tatouages sur le bras aux effigies de sa machine pour le faire savoir aux collègues du bureau s'il le faut. Pour d'autres, ce sera un Winnebago, une BMW, la pratique d'un sport extrême, des vêtements griffés ou l'adhésion à un club de golf sélect. Tout ce qui tombe sous le sens d'une identité sociale et qui permet de dire qu'on appartient à un groupe ayant ses codes et valeurs propres, m'explique Carlos Ste-Marie. *Born to Be Wild* est le titre de l'exposition et une chanson tirée de la bande sonore du film-culte des années 70 *Easy Rider*. Ce film a permis à Dennis Hopper et Peter Fonda de se faire un nom au cinéma en errant dans le désert sur des « mécaniques » à faire damner un saint. Nous voici donc devant des œuvres un brin dénonciatrices, mais à haute teneur en carburant social. Peut-on penser à un retour de l'art pop soulignant à gros traits certaines valeurs sociales? Quoi qu'il en soit, malgré une certaine redondance du propos largement défini en 26 tableaux (!), une visite s'impose, histoire de voir ce que plusieurs de nous sont devenus. Et ce que nous pourrions devenir faute de savoir.

CHEZ ESTHÉSIO, 191, rue Saint-Paul, jusqu'au 5 octobre.

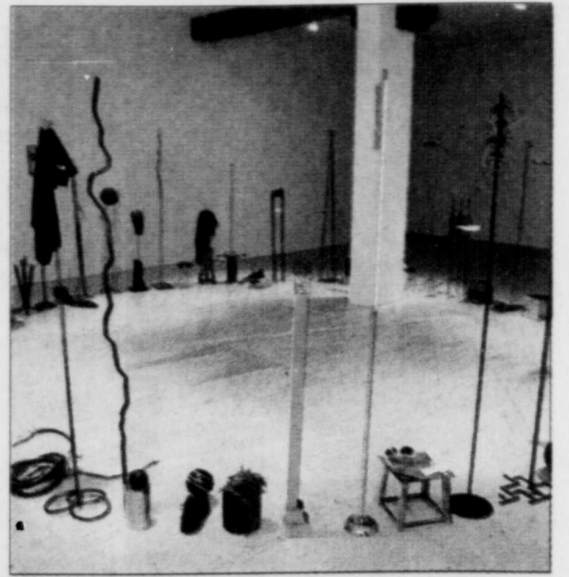
Exposition

Michel Goulet

Michel Goulet est l'un des sculpteurs les plus intéressants de notre époque. Et même s'il ne s'est pas pointé le nez à Québec depuis le projet *Chambre d'hôtel* en 1993, on ne lui en tiendra pas rigueur. Parce que l'exposition qui lui est consacrée pour souligner les 25 ans d'existence de la Chambre blanche est suffisamment éloquente pour permettre à un large public d'apprécier ce phénomène de la sculpture actuelle. Depuis 20 ans, Goulet détourne la fonction première d'objets et d'outils usuels. On dit de celui qui a tant fait parler de lui dans les années 90 avec son installation de chaises sur la place Roy à Montréal que ses manipulations dévoilent la face cachée des choses. De fait, la version finale de l'installation *Circus* nous place devant chacune des sculptures disposées en cercle comme devant autant de jeux d'équilibre et d'assemblage d'objets inusités dialoguant entre eux. Un ballon déposé au haut d'une tour confectionnée avec du fil barbelé. Une théière de porcelaine des plus fragiles servant de podium à un lourd tuyau en fonte supportant un livre sur lequel repose des caractères d'imprimerie en métal.

Un pied de micro continuant son ascension vers le plafond par l'apport d'un parapluie sur lequel une feuille en plastique vient narguer la gravité en se tenant en équilibre tout au sommet. Boîte à lunch, souliers, boyaux d'arrosage, gants de caoutchouc, camion Tonka, selle de bicyclette, roue de tricycle, sciotte aux dents affûtées, bâton de baseball, construction pyramidale de boîtes de conserve, recours aux blocs Légo, ce que fait Michel Goulet, c'est de donner la capacité à tous les visiteurs de s'investir dans un esprit de création à travers différentes surprises d'assemblages d'objets qu'ils connaissent bien. Les histoires inventées que raconte Goulet sont des rappels à la réalité quotidienne par des objets anodins. Mais il s'agit surtout d'œuvres à la narration ouvertes à plusieurs interprétations. *Circus*: un titre fort approprié pour une installation permettant de découvrir de multiples manières de voir et de ressentir la matérialité des choses. Et la sculpture qui se fait aujourd'hui. Une expo à l'esprit d'une création monumentale sans jamais épuiser les possibilités infinies des petits riens. M.B.

À LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb, jusqu'au 12 octobre.



L'installation « Circus » nous place devant chacune des sculptures disposées en cercle comme devant autant de jeux d'équilibre et d'assemblage d'objets inusités dialoguant entre eux.

UNE PRÉSENTATION DE TELUS

ALAIN CHOQUETTE ET COMPAGNIE
EN SOIRÉE DÈS LE 4 OCTOBRE

ET SI ON CHANTAIT?
MATINÉES DÈS LE 7 OCTOBRE
Midis-dimanches:
Repas 4 services suivi du spectacle
et d'une rencontre avec les artistes

mettant en vedette
5 MUSICIENS
4 CHANTEURS
... ET VOUS!

AU CASINO DE MONTRÉAL

SPECTACLE : 39 \$ ET PLUS - SOUPER-SPECTACLE : 65 \$ ET PLUS - MATINÉE : 15 \$ - MIDI-DIMANCHE : 39,50 \$
BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823
*Moynant les frais de service. Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.
RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES FORFAITS HÉBERGEMENT 10^e ANNIVERSAIRE DU CASINO DE MONTRÉAL AU 1 888 898-7777.

Radio-Canada 10^e CASINO MONTRÉAL

TELUS PRÉSENTE

DON JUAN

UN SPECTACLE MUSICAL DE FÉLIX GRAY
MISE EN SCÈNE DE GILLES MAHEU

Desjardins Dove

du 29 juin au 11 juillet 2004

En vente dès maintenant

(418) 643-8131 ou
1 877 643-8131 www.billetech.com

avec la participation spéciale de
CLAUDE LEVEILLE MARIO PELCHAT

CASSIOPE CINDY DANIEL

PHILIPPE BERGHELLA CHICO CASTILLO

Album disponible en magasin.

MARIE-EVE JANVIER JEAN-FRANÇOIS BREAU

Section réservée VISA Desjardins
Laissez-vous séduire dans une section réservée exclusive aux détenteurs d'une carte VISA Desjardins
(418) 643-8131

Grand Théâtre de Québec Québec 22